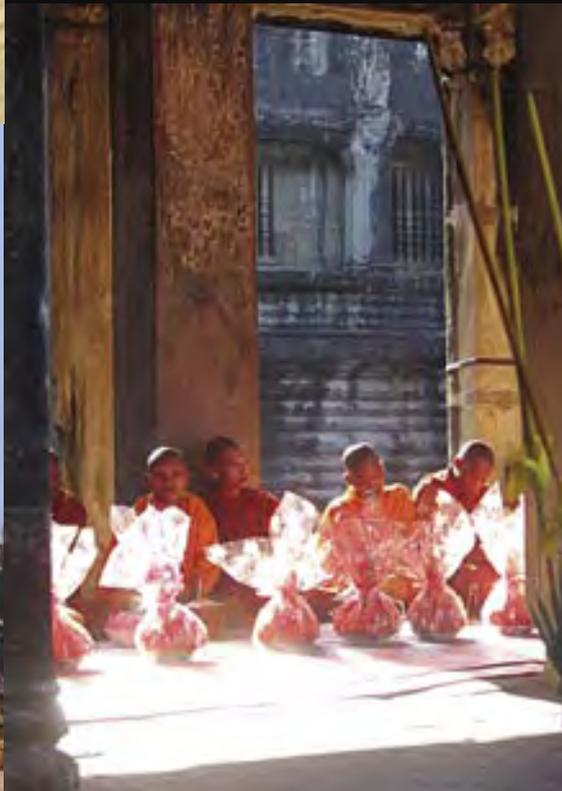
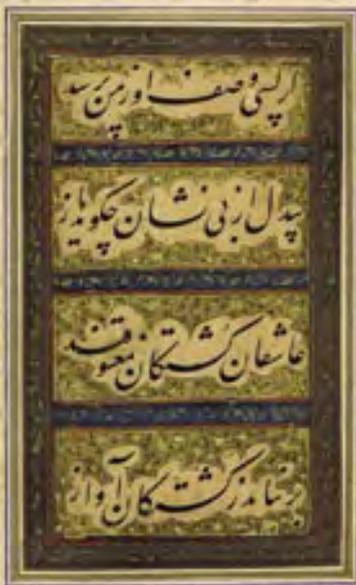


ICCROM

CHRONIQUE

Juin 2004

30



ÉDITION
FRANÇAISE

Les Programmes

Les articles parus dans cette Chronique reflètent les activités réalisées par l'ICCROM dans le cadre de ses programmes pour la période 2003-2004. Ces activités se déroulent dans le monde entier sous diverses formes, comprenant des cours, des réunions, des séminaires et des publications sur une vaste thématique, ainsi que des missions de consultation technique et d'autres formes de soutien aux Etats membres.

Les programmes de l'ICCROM qui ont été recommandés par le Conseil et approuvés par l'Assemblée générale pour 2004-2005 sont les suivants :

AFRICA 2009

Conservation architecturale
Conservation des collections
d'archives et de bibliothèques
ATHAR
Communauté et conservation
Forum ICCROM
Conservation territoriale et urbaine
intégrée
Apprendre la conservation
Conservation des sites habités du
patrimoine
Conservation préventive
Partager la science de la conservation
Projet TERRA

Le texte intégral du Programme et Budget 2004-2005 est disponible sur le site web de l'ICCROM :
http://www.iccrom.org/fran/Progr2004-05_fra.htm

CHRONIQUE DE L'ICCROM N° 30 JUIN 2004

Pour nous avoir fourni des photos complémentaires, nous tenons à remercier : Istituto Centrale per il Restauro (p.9) ; CNCPC-INA (couverture, photo en haut au centre et à droite, et p.4) ; Islamic Arts Museum, Malaisie (couverture, photo en haut à gauche, et p.3) ; Lonely Planet (p.8) ; Elena Incerti Medici (couverture, photo en bas à gauche et en bas, p.2) ; R.Moore/J. Paul Getty Trust (pp. 12-13) ; Webber Ndoro (couverture, photo en bas à droite) ; Simon Warrack (couverture, photo en bas au centre, et p. 17).

ISBN 92-9077-187-9
ISSN 0258-0810
© ICCROM 2004

Le personnel

Bureau du Directeur général

Directeur général, Nicholas Stanley-Price

Responsable des finances et de l'administration, Bruno Pisani

Coordinatrice principale des programmes, Rosalia Varoli-Piazza

Spécialiste en conservation des sites archéologiques, Valérie Magar

Coordinatrice de la coopération au développement auprès du gouvernement italien, Maria Teresa Jaquinta

Assistante personnelle du DG, Pilar House

Assistante administrative, Geraldine Fructuoso

Aide-administrative, Cécile Lacroix

Unité Habitat patrimonial

Directeur, Herb Stovel

Responsable principal de projet, Joseph King

Responsable de projet, Webber Ndoro

Responsable de projet, Kazuhiko Nishi

Assistante administrative, Marie-France Adolphe

Assistante administrative, Sonia Widmer

Unité Architecture et sites archéologiques

Directeur, Alejandro Alva Balderrama

Coordinateur de projet, Zaki Aslan

Coordinateur du laboratoire, Ernesto Borrelli

Assistante administrative, Rahel Wolde Mikael

Assistante administrative, Chiara Léspérance

Unité Collections

Directeur, Catherine Antomarchi

Responsable de projet, Katriina Similä

Responsable de projet, Monica Ardemagni

Assistante administrative, Isabelle d'Ailhaud de Brisis

Communication et Information

Responsable des publications, Robert Killick

Administratrice web, Mónica García Robles

Coordinatrice, information, formation et bourses, M. Anna Stewart

Assistante administrative, Elisa Ortiz

Assistante systèmes informatiques, Sabina Giuriati

Documentation, bibliothèque et archives

Responsable, Marie-Christine Uginet

Archiviste, María Mata Caravaca

Assistante de bibliothèque, Margaret Ohanessian

Assistante de bibliothèque, Gianna Paganelli

Assistante technique, Nicolina Falciglia

Service d'assistance technique / Assistante de bibliothèque, Christine Georgeff

Administration et services logistiques

Directeur des finances et de l'administration, Bruno Pisani

Coordinateur du Fonds EPA, Jérôme Nhan

Administrateur systèmes informatiques, Roberto Nahum

Chef comptable, Alessandro Menicucci

Aide-comptable, Maurizio Moriconi

Aide-finances, Anna Berardino

Aide-comptable, Cristina Parrini

Responsable logistique, Enrico Carra

Assistant logistique, Pietro Baldi

Chauffeur et coursier, Giuseppe Cioffi

TABLE DES MATIERES

CHRONIQUE DE L'ICCROM N° 30, JUIN 2004

| | |
|---|----|
| Patrimoine religieux habité : conserver le sacré | 2 |
| Nouvelles et événements à l'ICCROM | 5 |
| En garde, visiteur ! | 8 |
| L'héritage de Cesare Brandi | 9 |
| Conserver les souvenirs photographiques | 10 |
| CURRIC : un projet européen de formation post-universitaire à la conservation | 11 |
| Ré-enterrement des sites archéologiques | 12 |
| Planification de gestion du patrimoine au village de Shimoni, Kenya | 14 |
| Gestion descendante et ascendante | 16 |
| Kit de formation à la prévention des risques | 18 |
| Nouvelles acquisitions de la bibliothèque | 19 |
| Calendrier des conférences | 22 |
| Nouvelles publications de l'ICCROM | 25 |
| Publications en vente | 26 |

Patrimoine religieux habité : conserver le sacré



Toutes les religions au monde sont confrontées aux tendances actuelles à la mondialisation de la culture et à la rencontre avec la modernité qui s'ensuit généralement.

Ce n'est pas la première fois, bien sûr, que les religions, qui tirent leur force de leur nature intrinsèquement conservatrice, doivent faire face à la modernité. Comme le montre l'histoire, les sociétés multiculturelles au sein desquelles différentes traditions religieuses coexistent étroitement ne constituent guère un phénomène nouveau, pas plus que la mondialisation de la culture – dans le sens de la propagation d'une culture dominante au détriment de la diversité. C'est le rythme auquel s'opèrent les changements qui semble plus rapide aujourd'hui que par le passé, en raison, en particulier, de la rapidité des moyens de communication électroniques. De nouvelles idées susceptibles de défier et d'ébranler les croyances religieuses circulent plus vite et plus largement.

Ainsi, les sociétés multiculturelles et pluri-religieuses doivent désormais faire face à des questions qui auraient pu auparavant être ignorées, ou bien considérées comme problématiques au sein seulement de la communauté d'adeptes de la foi concernée. Par exemple, le droit à la vie, celui de mourir, le rôle des femmes, le droit de porter certains vêtements, etc.

On a souvent fait remarquer que nous vivons dans une société de plus en plus séculière, tendance associée à la modernisation. Mais cela ne semble être vrai que pour l'Europe occidentale. Ailleurs, on observe au contraire une adhésion croissante aux croyances religieuses, par exemple à différentes formes de christianisme aux Etats-Unis, au christianisme orthodoxe ou catholique en Europe centrale et en Europe de l'Est, à des formes occidentales de bouddhisme, et à des mouvements évangéliques protestants dans le monde entier. La poussée indéniable du nationalisme, y compris religieux (également appelé intégrisme), n'est pas une coïncidence.

Patrimoine culturel et religions changeantes

Le patrimoine culturel est souvent utilisé comme une arme dans les conflits que peuvent provoquer des religions opposées. Non seulement des lieux mais également

des objets rituels peuvent être détruits par les adeptes d'une certaine foi dans le but de gagner un ascendant temporaire sur une autre. La préservation et même la reconstruction sélectives d'édifices disparus, dans le but de refléter des versions préférées de l'histoire, sont plus subtiles. Elles tendent à être les exemples les plus visibles de la foi religieuse prédominante sur l'intérêt de la conservation du patrimoine. Mais dans le monde moderne, le patrimoine religieux habité doit faire face à des défis de bien d'autres manières. Par exemple :

Changement des besoins fonctionnels et liturgiques dans des lieux de culte religieux

(ex : altérations de l'édifice en accord avec les changements de doctrine, ou pour améliorer le confort des fidèles dans des conditions climatiques extrêmes, avec des impacts conséquents sur les espaces et structures historiques) ;

Revendications concurrentes de cultes coexistants

(ex : les revendications rivales des Lieux Saints de Jérusalem par trois religions monothéistes, et celles qui ont conduit aux démolitions récentes de Bamiyan en Afghanistan et d'Ayodhya en Inde) ;

L'adhésion fluctuante à la religion ou à la liberté de culte (ex : la dé-consécration d'églises pour lesquelles il n'existe plus de congrégation, ou l'abandon ou la conversion à d'autres fins des églises et mosquées en Europe de l'Est et en Asie centrale durant la période soviétique) ;

La sécularisation de la société et le développement du tourisme (ex : les pressions exercées par le tourisme de masse sur les lieux de culte où le nombre de non-pratiquants de la foi concernée dépasse de loin celui des pèlerins, ou celles causées par le dépassement de la capacité de charge, comme au Taj Mahal) ;

La muséification de lieux et objets religieux (ex : d'anciens lieux de culte irréversiblement convertis en musées, ou l'attirail religieux perdant le sens du contexte de son culte lorsqu'il est transféré dans une vitrine de musée) ;

La tension entre la conservation « scientifique » et la continuité de la tradition religieuse

(ex : le vieux débat de la philosophie de la conservation entre le principe d'intervention minimale et la pratique de rénovation périodique d'édifices religieux, par exemple le fait de réparer avec des matériaux



Tête de Bouddha, Ayutthaya, Thaïlande

contemporains et de repeindre des surfaces décoratives).

Le Forum ICCROM 2003

C'est avec de telles questions en tête que l'ICCROM a organisé un forum, rassemblant un certain nombre d'orateurs invités à discuter de la conservation du patrimoine religieux habité. Son but était simple : essayer de comprendre comment maintenir la nature sacrée des lieux religieux et du matériel rituel qui s'y rapporte face aux pressions de la modernité. En d'autres mots, comment concilier au mieux les exigences parfois divergentes de la conservation et de la foi ?

Le challenge est de conserver le patrimoine culturel important tout en reconnaissant que la pratique d'une religion continuera à demander changement, renouveau et adaptation aux besoins des fidèles.

Les participants invités avaient tous une expérience considérable dans la gestion du « patrimoine religieux habité » et représentaient une large diversité de religions et de traditions à travers le monde (voir encadré). Les discussions du Forum étaient facilitées par le fait que l'on faisait préalablement circuler les articles préparés par les orateurs.

Les études de cas ont révélé une grande variété d'exemples de résolutions réussies de questions problématiques, non sans parfois provoquer quelques débats, l'environnement étant transculturel.

Deux sujets ont éveillé un intérêt tout particulier. L'un était la « gestion » contemporaine de lieux de pratique religieuse : dans quelle mesure les approches contemporaines de « gestion » de sites à valeur de patrimoine sont-elles adaptées à de tels lieux ? L'autre concernait la modification des traitements de conservation en raison de l'observance des restrictions imposées par une croyance rituelle ou religieuse.

On peut trouver un exemple d'utilisation populaire et non-formalisée d'un site avec le culte de la Très Sainte Trinité dans une grotte à Vallepiera, dans le centre de l'Italie. Le rituel illustre le syncrétisme entre un culte indigène pré-romain et le catholicisme, représenté par une peinture murale du douzième siècle de la Très Sainte Trinité – une représentation en soi très rare. Elle fait toujours l'objet d'une

procession populaire et d'interprétations rituelles qui se déroulent chaque été. A part le fait de documenter ces témoignages, dans quelle mesure cette tradition populaire devrait-elle faire l'objet d'une intervention et d'une « gestion » extérieures, par l'Eglise ou par les autorités en charge du patrimoine national ?

Dans un contexte tout différent, au Zimbabwe, une réponse avait été apportée à cette question, il y a longtemps. Dans les Monts Matobo, des sites tels que le sanctuaire des faiseurs de pluie de Njelele, avec l'art rupestre qui y est associé, ont été incorporés au Parc national créé à l'époque coloniale (et inscrit en 2003 comme site du Patrimoine mondial de l'UNESCO). On reconnaît désormais que les valeurs rituelles de ces sites symboliques à l'intérieur du Parc doivent être maintenues, au même titre que les valeurs naturelles des paysages et que les sites d'art rupestre qui ont longtemps attiré les touristes. A cette fin, il est



Pages du Coran. Péninsule malaise, Terengganu. Fin du 18^{ème} siècle. Collection du Musée d'arts islamiques de Malaisie

Le Forum ICCROM 2003

Le Forum ICCROM 2003 s'est tenu à Rome du 20 au 22 octobre 2003 sur le thème « Patrimoine religieux habité : conserver le sacré ». Les orateurs invités étaient :

Jean-Louis Luxen, Culture, patrimoine et développement international (CHEDI), Bruxelles, Belgique
Discours d'ouverture

Gamini Wijesuriya, Département de la conservation, Hamilton, Nouvelle-Zélande
L'actualité du passé : perspectives sur les soins à apporter aux sites patrimoniaux bouddhistes

Janis Chatzigogas, Université Aristote, Thessalonique, Grèce
Réconcilier la foi et la conservation au Mont Athos : les défis à relever

Jørgen From, Maire de Christiansfeld et Jørgen Boytler, Chef de l'église morave, Christiansfeld, Danemark
Les influences socio-économiques du XXI^{ème} siècle sur un établissement morave de la fin du XVIII^{ème}-XIX^{ème} siècle

Nobuko Inaba, Centre japonais de coopération internationale en conservation, Institut national de recherche pour les biens culturels, Tokyo, Japon
Le sanctuaire d'Ise et la fête de Gion : "Patrimoine religieux habité" immatériel au Japon

Sami Angawi, Centre Amar pour le patrimoine architectural, Djedda, Arabie Saoudite
Le concept d'équilibre et d'ordre universel - Une approche intégrée à la réhabilitation et à l'entretien de l'architecture traditionnelle de la Mecque

Phatisa Nyathi et Chef Bidi, Bulawayo, Zimbabwe
Le sanctuaire des faiseurs de pluie à Njelele et la tombe du Roi Mzilikazi aux Monts Matobo

Valérie Magar, Coordination nationale pour la conservation du patrimoine culturel (CNCPC), Mexico
Changement dans l'approche de la conservation des sites encore habités

Mandana Barkeshli, Musée d'arts islamiques de Malaisie, Kuala Lumpur et Amir Zekrgoo, Université internationale islamique de Malaisie, Malaisie
Gestion du patrimoine islamique selon la vision du monde et la Shari'ah de l'Islam

Michael Maggen, Laboratoire de conservation, Musée d'Israël, Jérusalem
Conservation des objets sacrés de la collection juïvaïque du Musée d'Israël

Paola Simeoni, Ministre des biens et activités culturelles, Italie
Culte populaire en Italie centrale - La Très Sainte Trinité de Vallepiera

Cristina Carlo-Stella, Commission pontificale du patrimoine culturel de l'Eglise, Saint-Siège, Mons. Ruperto Santos, Collège pontifical philippin, Rome, Italie
Patrimoine religieux, point de rencontre pour un dialogue : l'expérience des ateliers de la Cathédrale

Dean Whiting, Lieux historiques du patrimoine maori, Nouvelle-Zélande
La conservation dans les communautés maories

Les documents circulés dans le cadre du Forum seront publiés par l'ICCROM en 2004.

nécessaire de concilier les aspirations des autochtones pour qui ces sites ont un sens avec les politiques de gestion des autorités responsables du patrimoine.

L'expérience du Sri Lanka montre comment les politiques qui, à l'époque coloniale, favorisaient l'investigation archéologique et la conservation des sites bouddhistes ont été depuis modifiées pour s'adapter aux pratiques religieuses importantes qui continuent d'être suivies sur ces mêmes sites. En Nouvelle-Zélande également, des compromis ont été trouvés avec succès entre la poursuite de l'observance des traditions maories et la conservation de la culture matérielle maorie.

Le Mont Athos, en Grèce, illustre une situation différente de confrontation à la modernité. L'indépendance officielle de la péninsule et ses stricts contrôles d'accès depuis 1000 ans ont contribué à préserver son riche patrimoine chrétien orthodoxe. Cependant, comme le montre le grave incendie qui s'est déclenché au Monastère de

Chilandar en 2004, ces conditions d'isolement qui ont favorisé la préservation du patrimoine peuvent aussi le mettre en danger en cas de situation critique.

Conservation et rénovation

Même lorsqu'on fait appel à l'intervention d'un conservateur-restaurateur, le traitement d'objets appartenant au patrimoine religieux doit respecter ses valeurs religieuses. Les conservateurs-restaurateurs de livres saints et d'objets ayant un sens rituel dans le cadre du Judaïsme et de l'Islam font l'objet de restrictions quant à leur manipulation et aux matériels de traitement qui peuvent être utilisés. En Malaisie, pour le traitement du patrimoine islamique et au Mexique pour celui du patrimoine catholique, des directives ont été développées pour faciliter la compréhension entre les conservateurs-restaurateurs et leurs clients des communautés religieuses.

Un exemple notable venant du Mexique, rapporté au Forum, concerne l'entretien préventif annuel du « Niñopa » de Xochimilco, une sculpture en bois polychrome de l'enfant Jésus datant du 16^{ème} siècle. Objet de culte d'une extraordinaire importance pour la communauté de Xochimilco, cette sculpture est portée en

procession chaque année au laboratoire national de conservation, qui devient un autel pour les offrandes des membres de la communauté pendant la durée du travail effectué par les conservateurs-restaurateurs sur la sculpture. Dans ce cas-là, et dans d'autres cas au Mexique, les préoccupations de la communauté et celles des conservateurs se réconcilient dans une procédure de traitement qui s'effectue dans le respect mutuel.

Cette démarche mexicaine a mis l'accent sur la conservation préventive et le respect de la valeur de l'âge tout en découvrant les pratiques telles que rénover et repeindre, à moins d'une bonne raison. La pratique de rénovation continue des matériaux dans le patrimoine ayant une signification religieuse a été soulignée au Forum au moyen d'un contre-exemple, celui des grands temples de bois au Japon. Dans ce cas largement cité mais souvent mal compris en dehors du Japon, la reconstruction rituelle du sanctuaire d'Ise avec de nouveaux matériaux, tous les vingt ans, est l'exception qui confirme la règle de la conservation des temples bouddhistes au Japon. Non seulement le sanctuaire d'Ise est le seul temple Shinto survivant dans lequel ce rituel est toujours observé, mais en plus il n'est pas désigné comme « trésor national » et la tradition de reconstruction n'obéit à aucune des lois de conservation du pays. Quoiqu'il en soit, en tant que survivant d'une pratique autrefois plus répandue au Japon, le site et les traditions associées sont en ce moment considérés pour être inscrits comme « patrimoine immatériel » d'importance nationale.

Le patrimoine dont on reconnaît la valeur religieuse présentera toujours des challenges en matière de conservation différents par rapport à ce que l'on peut admirer comme étant principalement un monument historique, ou voir dans une exposition de musée. Les cas présentés au Forum ICCROM ont illustré plusieurs de ces challenges, mais aussi les solutions sur lesquelles on travaille. Elles impliquent des compromis et la tolérance des différents modes de travail. Mais elles montrent que, même en situation de conflit, il est possible de parvenir à une compréhension mutuelle qui reconnaît en même temps les besoins de la foi et ceux de la conservation.



Le Niñopa dans sa tenue de cérémonie

Cet article s'appuie sur un document préparé par Herb Stovel dans le cadre du Forum ICCROM.

Nouvelles et événements à l'ICCROM

23^{ème} Assemblée générale de l'ICCROM

La 23^{ème} session de l'Assemblée générale de l'ICCROM s'est tenue à Rome du 19 au 21 novembre 2003. L'Assemblée générale a approuvé les activités proposées par l'ICCROM pour l'exercice biennal 2004-2005, qui incluent la poursuite de certains programmes déjà existants et la mise en place de nouveaux programmes comme CollAsia 2010 (plan d'action SPAFA-ICCROM pour les collections d'Asie du sud-est) et ATHAR (anciennement Sites du Proche-Orient).

Il a également été décidé d'abolir la catégorie de Membre associé de l'ICCROM. L'Assemblée générale a pris cette décision au vu des coûts occasionnés par le maintien de cette catégorie, du faible taux de réponse des Membres associés aux initiatives de l'ICCROM, et du fait que l'ICCROM peut conserver son réseau de partenaires actifs par d'autres moyens.

Le Prix ICCROM a été remis à l'Australien Colin Pearson, ancien membre du Conseil de l'ICCROM. Traditionnellement et à la suite des décisions du Conseil, le Prix est attribué à l'occasion de l'Assemblée générale à des personnes particulièrement méritantes en matière de conservation, protection et restauration du patrimoine culturel, et ayant également contribué de manière significative au développement de l'ICCROM.

L'un des moments-phares de la 23^{ème} Assemblée générale a été la toute première projection d'un film promotionnel de 12 minutes sur l'ICCROM et ses activités, intitulé ICCROM : *Conserver la culture, promouvoir la diversité*. De nouvelles publications de l'ICCROM ont également été présentées, parmi lesquelles la 29^{ème} édition de la *Chronique de l'ICCROM*, disponible en français, en espagnol et en anglais, ainsi que les éditions espagnoles du *Guide de gestion des sites du patrimoine culturel mondial* de Bernard Feilden et Jukka Jokilehto, et de *Prévention des risques : manuel de gestion pour le patrimoine culturel mondial* d'Herb Stovel. Le premier numéro d'une nouvelle série de publications de l'ICCROM (*Etudes de conservation de l'ICCROM*) a également été dévoilé.

111 Etats membres à ce jour

Depuis la parution de la dernière Chronique, les pays suivants sont devenus Etats membres de l'ICCROM : l'Arménie, le Mali, la Mongolie, le Mozambique, le Sultanat d'Oman, l'Afrique du Sud, la Tanzanie et la Zambie, ce qui porte le nombre d'Etats membres de l'ICCROM à 111, une première dans l'histoire de l'organisation.

Nouvelles du siège de l'ICCROM

Grâce à une subvention du Getty Grant Program, l'ICCROM a été en mesure d'engager Valérie Magar au poste nouvellement créé de spécialiste en conservation des sites archéologiques. Avant de rejoindre l'ICCROM, Valérie Magar était Conservateur en chef auprès du CNCPC-INAH, ou Coordinación Nacional de Restauración del Patrimonio Cultural (Coordination nationale pour la conservation du patrimoine culturel) au Mexique. Après une formation de conservateur, elle s'est spécialisée dans la conservation d'objets archéologiques, de peintures murales et d'art rupestre. Elle a obtenu une maîtrise et un doctorat (en archéologie, avec mention) à la Sorbonne et a enseigné et publié de nombreux ouvrages sur la conservation.

Nous sommes également heureux d'accueillir Kazuhiko Nishi, détaché par le gouvernement du Japon pour succéder à Kumiko Shimotsuma en tant que responsable de projet au sein de l'unité Habitat patrimonial. M. Nishi est diplômé en histoire et architecture auprès de l'Université de Tokyo. Avant de rejoindre l'ICCROM, il était à l'Agence pour les Affaires culturelles du gouvernement japonais, où il a travaillé dans les domaines de la conservation et de l'utilisation des bâtiments historiques ainsi que de la prévention des désastres. M. Nishi a participé au cours ITUC de l'ICCROM en 1999.

Monica García Robles, qui avait été détachée auprès du gouvernement du Pérou, est revenue à l'ICCROM en tant qu'Administratrice web ; elle est maintenant en charge du site internet de l'ICCROM. En cours d'année, Cristina Parrini a rejoint le service Administration et Logistique en tant qu'aide-comptable,



23^{ème} Assemblée générale de l'ICCROM



Valérie Magar



Kazuhiko Nishi

et Cécile Lacroix le Bureau du Directeur général comme aide-administrative. Nous avons d'autre part salué le départ de Vincenzo Alibrandi, notre standardiste et registraire, une voix familière à tous ceux qui téléphonent à l'ICCROM, et à Fabio Tosti, notre chauffeur et coursier, à qui succède Giuseppe Cioffi.

Nouveau programme en Asie du sud-est

En 2004, l'ICCROM lance un nouveau programme régional sur sept ans en Asie du sud-est (CollAsia 2010), en collaboration avec le Centre régional pour l'Archéologie et les Beaux-Arts SEAMEO à Bangkok, en Thaïlande. Son objectif est d'améliorer les conditions de conservation des collections patrimoniales d'Asie du sud-est, en s'appuyant sur le succès d'activités précédemment menées dans la région, comme le Cours international sur les matériaux flexibles dans les collections asiatiques, qui s'est tenu en Malaisie en 2003. Davantage d'informations sur les activités de ce programme sont disponibles auprès de l'Unité Collections (collections@iccrom.org).

Reconnaissance du travail avec les musées en Afrique

La collaboration de longue date de l'ICCROM avec les musées en Afrique a été reconnue par l'Association des musées du Commonwealth (CAM) qui a consacré la Directrice de l'Unité Collections, Catherine Antomarchi, Membre honoraire de son Cowrie Circle (littéralement le Cercle des Cyprées).

L'Association des musées du Commonwealth a créé le Cowrie Circle pour honorer les personnes ayant contribué au travail de l'Association. Catherine Antomarchi est la douzième personne à recevoir cet honneur. Voici une partie du texte : « Reconnaissant que l'ICCROM a pour mission de servir la communauté internationale en général, de nombreux pays du Commonwealth ont tiré grand profit du travail de l'ICCROM, et en Afrique du travail d'ICCROM-PREMA et plus récemment du PMDA. Vos efforts pour contribuer à la conservation du patrimoine culturel par les conseils donnés, l'instruc-

tion et l'encouragement individuel ont aidé à constituer un groupe de professionnels de musées compétents, en Afrique et ailleurs, pour poursuivre ce travail essentiel. » Parmi les récipiendaires figure Gaël de Guichen à qui le prix avait été attribué en 2001, en reconnaissance là aussi de sa contribution au développement des musées africains, dans le cadre de son travail à l'ICCROM.

Le Directeur général de l'ICCROM reçoit le Prix AIA

A la 105^{ème} Réunion annuelle de l'Institut archéologique d'Amérique (AIA) qui s'est tenue du 2 au 5 janvier 2004 à San Francisco (Californie), Nicholas Stanley-Price a reçu le Prix 2004 pour ses réalisations dans le domaine de la gestion de la conservation et du patrimoine.

L'AIA récompense chaque année les personnes qui, à travers la recherche, l'enseignement ou le service, apportent une contribution exceptionnelle au domaine de l'archéologie.

Sergio Angelucci, 1937-2004

Sergio Angelucci, l'un des plus célèbres conservateurs italiens, s'est éteint le 17 février 2004 à l'âge de 67 ans. Spécialisé dans la conservation des métaux, il a travaillé tout au long de sa carrière sur certaines œuvres d'art exceptionnelles allant de la Renaissance jusqu'à l'art contemporain.

Il avait pris part au cours de l'ICCROM sur les « Principes fondamentaux de la conservation » en 1973, avant de revenir pour enseigner les principes de la conservation des métaux au cours régulier sur la Conservation architecturale, en 1990-1992. Il a largement enseigné la conservation, dirigé le laboratoire de restauration de la Province de Viterbe (1982-1994) et entrepris plusieurs projets de conservation à l'étranger.

Serge Domicelj, 1933-2003

Serge Domicelj, professeur émérite retraité de planification de la conservation à l'Université de Sydney, a joué un rôle fondamental pendant plus de trente ans en élaborant un programme d'enseignement académique



en planification urbaine, développement régional et conservation du patrimoine. Il a également contribué à l'élaboration de politiques en tant que consultant auprès d'agences internationales, en particulier en Asie du sud-est.

La dette de reconnaissance particulière de l'ICCROM envers le professeur Domicelj est grande, celui-ci ayant été l'un des pionniers de l'enseignement du programme décennal de Conservation territoriale et urbaine intégrée (ITUC), et membre du Comité consultatif d'ITUC à partir de 1997. Il contribuait régulièrement aux cours et séminaires ITUC de l'ICCROM à Rome, mais aussi au Brésil, à Bangkok et à New Delhi, mettant au profit de ce programme ambitieux et novateur toute la richesse de son expérience internationale.

Service d'assistance technique

Le Service d'assistance technique de l'ICCROM (SAT) a été ré-établi en 2003. Il procure petit équipement et fournitures, matériel didactique, publications sur la conservation, abonnements annuels à des périodiques sur la conservation, et photocopies, gratuitement.

Le Service d'assistance technique est accessible aux institutions publiques et aux organisations à but non lucratif responsables de la préservation du patrimoine culturel. Le formulaire de demande d'assistance technique est téléchargeable depuis le site web de l'ICCROM, ou disponible sur simple demande écrite.

Boursiers et stagiaires à l'ICCROM

Les bourses de recherche de l'ICCROM pour l'année 2004 ont été attribuées au professeur Zbigniew Kobylinski, à Hannelore Römich et à Guia Rossignoli.

Le professeur Zbigniew Kobylinski est chercheur à l'Institut d'Archéologie et d'Ethnologie de l'Académie polonaise des Sciences à Varsovie (Pologne). Il étudie à la fois les fondements théoriques et les pratiques de gestion du patrimoine archéologique dans divers pays. Son objectif est de contribuer au développement d'un programme de conservation préventive du patrimoine archéologique, applicable dans

différents contextes sociaux, culturels et environnementaux.

Hannelore Römich est spécialiste de la conservation du verre et de la céramique au Fraunhofer-Institut für Silicatforschung (Institut Fraunhofer pour la recherche sur le silicate) à Würzburg (Allemagne). Son travail se concentre sur le trajet d'objets archéologiques depuis le terrain jusqu'au musée, et sur l'impact que ce parcours a sur les objets.

Guia Rossignoli travaille au Musée du textile de Prato (Italie). Sa recherche porte sur la préservation d'objets en fibres végétales du Nouvel Empire égyptien (16e-11e siècles avant J.C.) actuellement entreposés au Musée archéologique de Florence.

Cristina Albertini (Italie) est en stage pour quatre mois au sein du projet TERRA de l'Unité Architecture et sites archéologiques (AASU), pour mettre en place des activités en lien avec les éléments éducatifs et de recherche du projet TERRA.

María Corsino (Porto Rico) a passé quatre mois au laboratoire de l'Unité Architecture et sites archéologiques (AASU) pour assister aux travaux de recherche sur les produits « à base de silicose ».

Naomi Grattan qui vient d'Ottawa (Canada), a travaillé avec l'Unité Collections où elle a rassemblé du matériel web sur les projets de sensibilisation de l'ICCROM dans le domaine de la préservation du patrimoine culturel.

Nana Kuprashvili, Directrice du Laboratoire « Betania » pour la recherche scientifique sur les peintures au Centre E. Privalova (Géorgie), a travaillé comme stagiaire durant deux mois avec l'Unité Architecture et sites archéologiques (AASU) sur une proposition de l'ICCROM d'aider à l'établissement d'un laboratoire de conservation national à Tbilisi.

Sandra Uskokovic (Croatie), a passé trois mois au sein de l'Unité Habitat patrimonial où elle a aidé au développement d'études de cas pour un Guide de gestion des Villes du patrimoine mondial.

Deux stagiaires, Marta Guillén Oterino et Cristina Quijada Gil, ont aidé l'Unité Documentation, Bibliothèque et Archives à organiser et numériser la collection d'images de l'ICCROM.



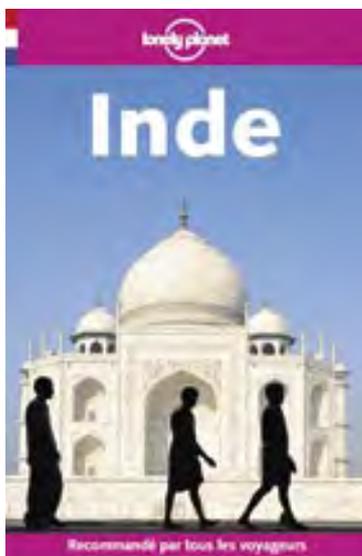
Les boursiers de l'ICCROM : Guia Rossignoli, le professeur Zbigniew Kobylinski, et Hannelore Römich

Fragilité des sites du patrimoine : le rôle des guides touristiques dans la sensibilisation du visiteur

Séminaire ICCROM, 4-5 juillet 2003

Les éditeurs des guides touristiques suivants étaient représentés au séminaire :

Fodor's
Footprint
Gallimard
Hachette (Guides Bleus et Guide du Routard)
Lonely Planet
Michelin (Guides verts et Guide Néos)
Touring Club Italiano



Ce guide touristique sur l'Inde édité par le Lonely Planet a été l'un des premiers à diffuser les nouveaux messages relatifs au patrimoine culturel.

Depuis 1990, l'ICCROM mène une large variété d'activités destinées à sensibiliser le public face à la fragilité du patrimoine culturel et à l'importance de la conservation de ce patrimoine. Un kit de documents, *L'ICCROM et la sensibilisation du public*, est désormais disponible et peut être téléchargé gratuitement depuis le site web de l'ICCROM. Il vise à fournir une documentation utile sur l'historique des activités de sensibilisation menées par l'ICCROM depuis le début des années 1990. Chaque activité est décrite et suivie d'une liste suggérant les étapes à suivre, sur la base de l'expérience de l'ICCROM, pour les organisations souhaitant entreprendre des activités semblables.
(www.iccrom.org/eng/e-docs.htm)

En garde, visiteur !

par Monica Ardemagni, ICCROM

Lunettes de soleil sur le nez, chapeau pour se protéger du soleil, appareil photo en bandoulière et guide touristique à la main, telle est l'image classique du touriste culturel. Son guide est son compagnon : il l'aide à planifier son itinéraire, lui offre toutes les informations pratiques nécessaires et constitue souvent sa principale source de données historiques, archéologiques, religieuses et culturelles du pays visité.

Certains guides touristiques conseillent à leurs lecteurs de se conformer aux coutumes et traditions locales et de respecter l'environnement, mais combien de guides soulignent le fait que les monuments et objets du passé sont fragiles, sensibles au climat, à la pollution de l'air, aux vibrations, et soumis aux effets néfastes des piétinements de milliers de visiteurs marchant sur des vestiges anciens ? Le lecteur est-il informé des raisons pour lesquelles l'accès à certains lieux est défendu et certaines actions interdites ? L'amène-t-on à se rendre compte des coûts de conservation et d'entretien du patrimoine culturel ?

Il y a, bien entendu, de nombreux bénéfices économiques et culturels à retirer du tourisme, mais il est impossible de faire l'impasse sur l'aspect négatif de son impact, en particulier sur les dégâts potentiels causés par des touristes qui ne connaissent pas forcément la fragilité du patrimoine culturel ou qui ne mesurent pas toujours les conséquences de leurs propres actes, qui peuvent sembler inoffensifs. Communiquer ce problème efficacement à une cible de plusieurs millions de touristes à travers le monde pourrait sembler une tâche fastidieuse, mais les guides touristiques semblent offrir un tremplin potentiel.

Comme première étape, l'ICCROM a entrepris en 2002 une étude comparative des guides touristiques les plus vendus, examinant la place accordée aux problèmes de conservation et de détérioration du patrimoine culturel, et analysant le contenu et la portée du conseil donné au lecteur. L'étude portait sur les guides touristiques traitant trois pays, la Jordanie, l'Égypte et le Cambodge, incluant donc des sites tels que Pétra, la Vallée des Rois, la Vallée des Reines, et Angkor Vat. Ces derniers ont fait l'objet d'études de cas.

L'analyse a montré qu'en dépit des efforts faits par certains guides touristi-

ques pour expliquer la vulnérabilité du patrimoine culturel, la moitié d'entre eux ne faisaient pas mention des questions relatives à la conservation. D'autres contenaient des informations destinées au touriste responsable, sur le respect des minorités et de l'environnement naturel, mais rien de spécifique sur les monuments et les sites. Dans l'ensemble, il est apparu que le thème de la protection de l'environnement naturel tenait une place bien supérieure à celle de la protection du patrimoine culturel.

Pour rééquilibrer la donne, l'ICCROM a décidé d'inviter les éditeurs de guides touristiques et les représentants d'organisations internationales impliquées dans la sauvegarde du patrimoine à un séminaire, à Rome. Ce dernier s'est tenu en juillet 2003 sous le titre *Fragilité des sites du patrimoine : le rôle des guides touristiques dans la sensibilisation du visiteur*.

L'objectif du séminaire était d'examiner les moyens dont disposent les guides touristiques pour expliquer la fragilité du patrimoine culturel aux lecteurs, et de discuter du contenu et de la forme de messages possibles sur ce thème. Les éditeurs présents ont montré un grand intérêt pour cette idée ; ils n'étaient certainement pas conscients auparavant de l'étendue des dangers menaçant le patrimoine culturel, et ont exprimé un intérêt sincère à collaborer avec l'ICCROM.

Des résultats concrets ont déjà été obtenus : les éditeurs des guides touristiques Lonely Planet (édition française), Michelin, et Touring Club insèrent déjà dans leurs prochaines éditions des textes proposés par l'ICCROM sur la fragilité du patrimoine culturel, et l'on espère que d'autres éditeurs suivront. Avec des millions de ventes chaque année, ce moyen s'avère un mode très efficace et peu coûteux de diffuser des messages relatifs au respect du patrimoine culturel à une cible-clé très nombreuse.

Fort du succès de cette initiative, l'ICCROM est en train d'identifier d'autres groupes-cibles comme les associations de tour-opérateurs, les compagnies aériennes et les salons du tourisme, avec comme objectif la diffusion à échelle mondiale du message relatif à la fragilité de notre patrimoine.

L'héritage de Cesare Brandi

par Rosalia Varoli-Piazza, ICCROM

Il y a environ soixante-cinq ans, deux jeunes historiens de l'art, Giulio Carlo Argan et Cesare Brandi, imaginent de créer en Italie un Institut central de restauration. Pourquoi cette décision de la part de deux historiens de l'art, et non de deux restaurateurs ? Parce qu'ils s'intéressent à l'œuvre d'art en soi, non seulement à son aspect matériel mais également au message qu'il contient. Si les restaurateurs modifient un aspect matériel d'une œuvre d'art, le sens et le message de cette œuvre en seront également affectés. Qui dans ce cas devrait être responsable de ces changements ? Et comment les éviter ?

Argan et Brandi sont conscients que la pratique de la conservation en Italie, à l'époque, est entre les mains de praticiens démodés dépourvus de toute approche critique à l'égard de leur travail. Leur idée est donc de créer un lieu où historiens, scientifiques et restaurateurs pourront mener des recherches, des études, et discuter de méthodologie, et où ils pourront développer une pratique professionnelle, avec, en d'autres termes, une dimension interdisciplinaire.

Trois manifestations récentes ont montré le renouveau d'intérêt de la part des historiens à la fois pour la théorie de la restauration et l'acte de restauration en soi, comme « processus critique » offrant une compréhension plus large et plus en profondeur du patrimoine culturel.

La rencontre de Viterbe, organisée par l'Université de Tuscia, consistait en une rétrospective de la situation générale de la restauration durant les 60 premières années du vingtième siècle. Les historiens ont examiné le rôle des institutions dans la sauvegarde du patrimoine culturel, depuis les travaux de Riegel (1903) à Brandi (1963), et le concept de restauration dans les disciplines émergentes – histoire de l'art, archéologie et architecture.

Un aspect innovant de cette rencontre fut la participation de philosophes, qui se sont penchés sur la question de l'esthétique. Ces dernières années, l'œuvre majeure de Brandi, *Théorie de la restauration*, a fait l'objet de traductions plus nombreuses, ce qui a donné lieu à des discussions pour en comprendre les raisons.

Le thème de la seconde rencontre, à Assise, était *L'accueil fait par l'étranger à*

la théorie et à la pratique de la conservation selon Brandi. Le but était de chercher à comprendre comment, pourquoi et où la théorie de Brandi s'est répandue au-delà de l'Italie, et l'impact qu'elle a eu sur les travaux de restauration pratiques à l'Istituto Centrale per il Restauro, fondé en 1939 par Brandi qui le dirigea pendant plus de vingt ans.

Un article rédigé par Paul Philippot, directeur de l'ICCROM de 1971 à 1977, illustre comment les idées de Brandi s'étaient répandues à travers ses écrits et son enseignement à l'Istituto, et à travers des activités menées en commun par l'Istituto et l'ICCROM. D'autres contributions se sont intéressées à l'héritage laissé par la théorie de Brandi en Europe, aux États-Unis et au Japon.

D'anciens élèves de l'Istituto ont partagé leur expérience de travail sur des projets de restauration en Europe et en Asie, certains en collaboration avec l'ICCROM, où une flexibilité dans l'approche et la sensibilisation au patrimoine d'autres cultures était nécessaire.

La troisième rencontre a eu lieu à l'Université de Rome « La Sapienza ». Elle rassemblait des historiens de l'art et des archéologues, et a exploré les concepts actuels de restauration, en particulier le principe de « combler les lacunes ». La plupart des historiens de l'art et des archéologues, autrement dit ceux qui prennent la décision finale sur cette question, cherchent à remettre l'objet en son « état initial », ignorant l'approche critique de son passage à travers le temps telle que l'a clairement énoncée Brandi.

Ces trois rencontres témoignent de la résurgence d'intérêt pour l'héritage laissé par Cesare Brandi. Elles ont montré l'évolution du restaurateur depuis l'artisan jusqu'au professionnel ; cependant on s'interroge encore sur la relation aux professions plus anciennes d'historien de l'art, d'architecte ou d'archéologue. Le débat qui se poursuit sur les questions théoriques de la restauration doit s'accompagner d'une approche interdisciplinaire quant à la décision de ce que l'on doit conserver et du mode de procéder.

Rencontres récentes en Italie

Théorie de la restauration au vingtième siècle : de Riegel à Brandi
Université de Tuscia, Viterbe
Novembre 2003

L'accueil fait par l'étranger à la théorie et à la pratique de la conservation selon Brandi
Istituto Centrale per il Restauro
Rome
Novembre 2003

Il corpo dello stile. Cultura e letteratura nelle esperienze contemporanee
Université de Rome « La Sapienza »
Février 2004

Der moderne Denkmalkultus, sein Wesen und seine Entstehung

Allo Riegel, Vienne 1903.

Teoria del restauro, Cesare Brandi

1963 : première édition italienne, Rome, Edizioni di storia e letterature.

1977 : traduction espagnole, Madrid, Alianza Editorial.

1978 : deuxième édition italienne, Turin, Giulio Einaudi.

1996 : traduction hongroise, Bucarest, Editura Meridiane.

2001 : traduction française, Paris, Editions du patrimoine.

2004 : traduction anglaise en cours.

Cesare Brandi



Préservation des collections de photographies dans les stocks d'archives de la région des Caraïbes

Archives nationales des Antilles Néerlandaises à Curaçao
Curaçao, 3-15 novembre 2003.

Organisé par :

ICCROM
CARBICA, Branche régionale caribéenne du Conseil International des Archives

Conserver les souvenirs photographiques

par Katriina Similä, ICCROM

Les images des Caraïbes sont célèbres dans le monde entier. Les scènes colorées de la richesse et de la diversité naturelles et culturelles de cette région ont fait le tour du monde. Mais les images d'aujourd'hui ne sont qu'une manifestation plus récente d'un héritage photographique accumulé depuis plus d'un siècle.

En novembre 2003, un atelier régional de trois semaines sur la *Préservation des collections de photographies dans les stocks d'archives de la région des Caraïbes* était organisé aux Archives nationales de Curaçao (Antilles Néerlandaises) par l'ICCROM et la branche caribéenne du Conseil International des Archives (CARBICA). Dans la mesure où l'on trouve d'importantes collections photographiques non seulement dans les archives mais aussi dans les musées, fondations historiques et autres institutions culturelles, cette manifestation a réuni des professionnels de la conservation provenant de diverses institutions de la région.

Depuis 1994, date du premier cours régional en Amérique latine sur la conservation du papier dans les archives, organisé au Chili, l'ICCROM prête une

attention particulière à la formation en matière de préservation des stocks d'archives. Ces collections comptent parmi les plus menacées du patrimoine, et les institutions du monde entier font actuellement des choix pour guider la formulation de stratégies de préservation.

Sous le terme générique de « photographies », les institutions du patrimoine regroupent une variété de types d'objets qui, par leur composition et leur structure, sont extrêmement vulnérables – davantage encore dans le contexte des climats tropicaux. L'atelier organisé aux Caraïbes a

offert une excellente opportunité d'aborder les questions relatives à la fois à la nature des collections de photographies et aux défis concernant leur préservation dans des climats chauds et humides.

Les photographies et autres types de stocks d'images ont souvent été une partie négligée du patrimoine des archives. Ces dernières années ont vu l'émergence d'une prise de conscience croissante de leur importance. Des moments clés de l'histoire nationale ou locale du siècle dernier ont été immortalisés sur les photographies, et des galeries nationales tout entières peuvent être construites à partir de ces images.

Tout aussi important, les photographies illustrent de manière unique des moments et des scènes que des personnes ont souhaité capturer et préserver. Ces images commémorent des événements, des gens, des lieux, et sont témoins d'histoires parallèles, qui enrichissent notre compréhension des valeurs et des réalités du passé.

Il est important d'utiliser notre potentiel institutionnel et professionnel pour travailler ensemble. Créer une compréhension plus large de la nature et du contexte institutionnel des stocks de photographies promet de mener à une collaboration innovante entre différents types d'institutions et d'encourager la communauté à prendre soin de sa mémoire photographique.

CARBICA, réseau professionnel des Caraïbes, a été un partenaire-clé dans l'organisation de l'atelier, et une importante plate-forme de discussion sur de futures activités communes et des stratégies de soutien mutuel, à moyen et long termes. L'atelier de Curaçao a également beaucoup bénéficié de l'expérience des membres de l'équipe chilienne qui ont travaillé avec leurs collègues caribéens pour préparer et coordonner l'événement.

Dans le cadre des stratégies de collaboration entre l'ICCROM et l'ICA, cet atelier a constitué un modèle important pour d'autres actions régionales sur ce sujet, et sera suivi en 2005 d'un atelier sur la préservation des stocks d'archives en Afrique.

Professionnels de la conservation à l'atelier de Curaçao, Antilles



CURRIC : un projet européen de formation post-universitaire à la conservation

par Rocco Mazzeo, Université de Bologne

Depuis maintenant plusieurs années, on reconnaît partout la nécessité d'une entière participation interdisciplinaire de professionnels de diverses formations en conservation et gestion du patrimoine culturel. Le nombre de spécialistes en sciences naturelles se consacrant à la conservation ne cesse d'augmenter, mais il n'existe officiellement ni cursus éducatif ni initiative de formation pour ce groupe.

Afin de répondre à ce besoin, l'ICCROM a organisé à Bologne en 1999 un séminaire international pour discuter du profil professionnel et du rôle des spécialistes en conservation, ainsi que des modes de formation possibles. L'aboutissement principal du séminaire de Bologne a été le « document de Bologne » qui tente de définir ce que devrait être un spécialiste en conservation et ce qu'il devrait faire.

A la suite de ces initiatives, l'ICCROM a reçu en 2001 une subvention du Programme UE-Leonardo da Vinci pour mener à bien un projet de trois ans, nommé CURRIC, visant à fournir aux institutions éducatives des directives pour guider la conception et la mise en œuvre d'un programme universitaire destiné aux spécialistes en conservation. Le projet était un partenariat entre les départements scientifiques d'universités, des écoles, des programmes éducatifs pour les conservateurs-restaurateurs, et des instituts de recherche sur la conservation. La dernière réunion du projet CURRIC s'est tenue en novembre 2003 au Musée national hongrois à Budapest.

Le résultat principal du projet CURRIC a été l'identification du niveau post-maîtrise comme étant le niveau de formation le plus approprié pour développer des programmes universitaires destinés aux spécialistes en conservation. Ce niveau peut être considéré comme une spécialisation avancée que les scientifiques pourront suivre s'ils souhaitent devenir spécialistes en conservation, tels les médecins optant pour une spécialisation particulière en médecine.

Par conséquent, un doctorat en trois ans est proposé comme cursus éducatif possible pour devenir spécialiste en conservation. Le doctorat, ouvert aux scientifiques ayant obtenu une maîtrise en sciences naturelles, physiques ou appliquées, se partage entre cours et recherche. La partie de formation comprend onze cours communs structurés en modules représentant les domaines de connaissances communes nécessaires au travail interdisciplinaire d'un spécialiste de la conservation. Cette structure modulaire offre une flexibilité suffisante pour permettre son transfert partiel vers des voies de doctorat déjà existantes en sciences naturelles, physiques ou appliquées.

Le programme prévoit des cours spécifiques, visant à guider les apprenants vers la mise en place de la partie consacrée à un projet de recherche, qui peuvent être dispensés par chacun des départements scientifiques des universités selon son propre champ d'expertise en science de la conservation. La flexibilité ayant été considérée capitale, le programme a été élaboré non seulement en fonction d'une structure, mais aussi par rapport aux modes d'enseignements des cours communs. A cet égard, le projet a promu l'accès à la formation en développant une approche pédagogique adaptable à un enseignement à distance – par correspondance ou par internet – des modules des cours du tronc commun.

Le projet CURRIC a été évalué par un groupe d'évaluateurs indépendants représentant des institutions académiques et de conservation du monde entier, ainsi que par ceux du Programme UE-Leonardo.

A l'occasion de la dernière réunion sur ce projet à Bologne, il a été décidé d'entamer des discussions avec les universités et les institutions de conservation sur la faisabilité de mise en place d'un programme de doctorat européen en science de la conservation qui prendrait en compte la structure proposée par le programme. Les partenaires de CURRIC ont accueilli avec plaisir l'offre de l'Université de Bologne d'adopter cette proposition.



CURRIC, Programme de formation professionnelle pour spécialistes en conservation

Ecole de conservation, Académie royale danoise des beaux-arts, Copenhague, Danemark

ICCROM, Rome

Musée national hongrois, Budapest
Istituto Centrale per il Restauro, Rome

Institut néerlandais pour le patrimoine culturel, Amsterdam

Opificio delle Pietre Dure, Florence
Planification et Recherche, Thessaloniki

Université Aristote, Thessaloniki, Grèce

Università di Bologna, Bologne
Universidad de Oviedo, Oviedo

Rocco Mazzeo est professeur agrégé de chimie en conservation à l'Université de Bologne. Il travaillait auparavant au sein de l'Unité Collections de l'ICCROM comme chef du projet CURRIC.

Les résultats du projet CURRIC sont disponibles sur CD-ROM, sur demande auprès de l'Unité Collections.

Ré-enterrement des sites archéologiques

Colloque de Santa Fe au Nouveau-Mexique (Etats-Unis), 17-21 mars 2003

Comité d'organisation : Neville Agnew (GCI), Jake Barrow (NPS), Martha Demas (GCI), Dabney Ford (NPS), Thomas Roby (GCI), Nicholas Stanley-Price (ICCROM), Michael Taylor (NPS) et Jeanne Marie Teutonico (GCI).

Cet article est extrait de la revue CMAS (*Conservation and Management of Archaeological Sites*), volume 6, avec l'aimable autorisation de James & James (Science Publishers) Ltd. et du Comité d'organisation.

Pour s'abonner à cette revue publiée en association avec l'ICCROM, vous pouvez vous rendre sur le site de James & James (www.jxj.com) ou contacter la maison d'édition à l'adresse suivante :

James & James Ltd.
8-12 Camden High Street
London
NW1 0JH
GB

Le site d'empreintes de pas d'Hominidés de Laetoli, Tanzanie, durant le ré-enterrement.



Ré-enterrement des sites archéologiques

Le ré-enterrement, ou remblayage, des sites archéologiques est apparu ces dernières années comme une intervention importante pour contrebalancer la détérioration et la perte de ressources archéologiques. Si le concept de ré-enterrement est de plus en plus accepté, en particulier parmi les professionnels de la conservation, il continue en revanche de rencontrer une résistance considérable chez différentes parties prenantes, et les connaissances quant à la meilleure façon de concevoir un ré-enterrement pour un site spécifique sont encore trop limitées pour pouvoir garantir qu'il s'agit d'une solution durable. Pour commencer à s'occuper de la question, le Getty Conservation Institute (GCI), le National Park Service, Intermountain Region (NPS) et l'ICCROM ont travaillé ensemble à l'organisation d'un colloque sur le sujet qui s'est tenu à Santa Fe au Nouveau Mexique, en mars 2003. L'intention du Colloque sur le ré-enterrement était d'établir le cadre d'une approche mieux intégrée et informée à la pratique du ré-enterrement de sites archéologiques.

Le format et la structure du colloque étaient similaires à celui organisé en janvier 2001 à Tumacacori, en Arizona, sur le thème « Protections des sites archéologiques » (voir la revue CMAS 5, 2001 pour la publication de ce colloque). Il a réuni quarante participants internationaux, dont des décideurs et des praticiens, mais aussi des représentants de domaines affiliés – sciences du sol, ingénierie, biodétérioration – qui ont contribué aux discussions sur les questions techniques. Le format de ce colloque consistait en des présentations offrant une vue d'ensemble de thèmes importants, suivies d'études de cas ou de panels, et de débats. Les thèmes allaient des questions relatives à la prise de décision jusqu'aux aspects techniques (voir ci-dessous). Une excursion de deux jours sur les sites de Chaco Canyon et Aztec Ruins, où de vastes travaux de ré-enterrements planifiés ont été entrepris, ont permis de lier théorie et pratique, de stimuler les débats et de mettre à jour les justifications de la pratique du ré-enterrement, ses obstacles et ses méthodes.

Thème 1 : la décision de ré-enterrer

Le premier thème du colloque s'est intéressé à la raison et au mode de prise de décision de ré-enterrement d'un site, en explorant les arguments en faveur du ré-enterrement considéré comme une stratégie de conservation efficace et polyvalente, les obstacles regardant l'exécution d'une décision de ré-enterrement, et les objections, souvent légitimes, au ré-enterrement, formulées par diverses parties. Dans le processus de prise de décision de ré-enterrer,

les étapes cruciales sont les suivantes : une méthodologie de planification qui évalue l'importance (valeurs, parties prenantes), la condition (détérioration et dommages à l'exposition) et le contexte de gestion (entretien à long-terme, besoins en sécurité, coûts, etc.), pour aboutir à une politique convenablement développée pour le site, une stratégie technique de mise en œuvre adaptée, et un plan d'entretien et de suivi à long-terme du ré-enterrement. Ce premier thème était donc destiné à découvrir les raisons et implications pour l'archéologie d'un ré-enterrement, dans le contexte plus large de l'économie et de la politique.

Thème 2 : l'environnement du ré-enterrement

Si l'on comprend de manière générale les processus physiques, chimiques et biologiques de base dans le contexte de différents environnements sous-terrains, il en va difficilement de même en ce qui concerne les conditions spécifiques regardant les interactions complexes entre ces vastes catégories fondamentales, en particulier lors de la conception d'un ré-enterrement. Des progrès considérables ont été faits pour comprendre les processus dans les environnements anoxiques humides ou engorgés, mais du point de vue de la conservation on en sait beaucoup moins sur les conditions d'alternance des cycles secs et mouillés et de disponibilité du degré d'oxygène. Au mieux, avec les connaissances actuelles, les ré-enterrements sont conçus et exécutés selon une compréhension générale des processus sous-terrains. En s'appuyant sur les présentations et une session de panels, ce thème a passé en revue l'état des connaissances en matière d'environnement enterré et identifié les nombreux manques dans notre entendement.

Thème 3 : conception technique d'une intervention de ré-enterrement

Même si le ré-enterrement offre indiscutablement une préservation efficace, il existe relativement peu d'exemples où, d'un point de vue de conception technique, les ré-enterrements ont été mis en œuvre pour répondre aux contraintes et conditions spécifiques d'un site donné. Avec ce thème ont été traitées les questions de compatibilité du remblai et du substrat, de la profondeur du ré-enterrement, de la compaction et de la continuité de la capillarité entre substrat et remblai, de l'utilisation des remblais spécialisés et de matériaux géotechniques, et de l'étendue et de la nécessité de documentation et traitement. La question du ré-enterrement peut progresser grâce à une évaluation d'interventions passées, opérées avec une bonne documentation à la fois sur l'état des ressources au

moment du ré-enterriment et sur les matériaux et méthodes employés lors du ré-enterriment. Un certain nombre de cas présentés ont fait l'objet de discussions dans le but de clarifier la relation entre conception et environnement du ré-enterriment. L'un des panels s'est penché plus avant sur une catégorie spécifique du patrimoine culturel, les sols anciens en mosaïque, dans la mesure où ces derniers sont sujets à des interventions de ré-enterriment depuis quelques dizaines d'années. Dans le contexte des matériaux spécialisés, ce thème a examiné également l'utilisation et les mauvaises utilisations des produits géotechniques comme les textiles synthétiques perméables, que l'on comprend peu et autour desquels existent de nombreux mythes, et a inclus une présentation générale d'un ingénieur géotechnique sur les différents types de produits géosynthétiques, leurs fonctions et applications potentielles.

Thème 4 : stratégies d'essais et de suivi à long-terme

Pour faire progresser la théorie et la pratique du ré-enterriment, recherche et stratégies exhaustives d'essais pratiques sont nécessaires. Les résultats de tests passés ont été présentés, et des propositions de travaux futurs soumises aux critiques et discussions. Peu de recherches ont été menées sur le développement d'outils et de méthodes de contrôle efficaces de l'environnement du ré-enterriment. Le contrôle a été grossièrement défini comme incluant à la fois l'évaluation en terre des conditions physiques, chimiques et biologiques de l'environnement du ré-enterriment en soi, et le statut et l'intégrité du monticule ou de la tranchée de ré-enterriment. En particulier, il manque des méthodes instrumentales fiables et précises pour contrôler l'humidité, l'oxygène, le potentiel d'oxydoréduction, et l'activité biologique (la biodétérioration et la bioturbation). Des présentations et études de cas ont permis d'explorer les méthodes instrumentales existantes et les nouvelles approches de contrôle comme la condition d'objets à travers des substituts ou répliques. L'importance de l'entretien post ré-enterriment du ré-enterriment en soi a été soulignée en particulier dans les cas de végétation ou d'érosion agressives possibles.

Les organisateurs espèrent qu'à travers la publication des présentations de ce colloque et des recommandations de la session finale, décideurs et praticiens auront une base solide sur laquelle s'appuyer pour la prise en considération du ré-enterriment et de sa conception. Ils anticipent également le fait qu'à travers l'identification des problèmes majeurs demandant travaux de recherche et tests, la publication puisse stimuler de nouvelles initiatives pour répondre à ces besoins.



Ré-enterriment des sites de Pueblo à Chaco Canyon, Etats-Unis



Ré-enterriment contre remblayage : remarque terminologique

Lors de la planification du colloque, les organisateurs ont pris la décision d'utiliser le terme de « ré-enterriment » plutôt que celui de « remblayage » pour décrire la pratique de ré-enterrer ou recouvrir des vestiges archéologiques exposés. Ce terme de ré-enterriment a été préféré car il implique à la fois une plus large gamme de conditions dans lesquelles un site est recouvert, et une approche plus méthodologique, mieux conçue, à la différence de « remblayage » qui évoque simplement le fait de placer de la terre excavée dans une tranchée. Quoiqu'il en soit, les deux termes ont été utilisés de manière interchangeable durant le colloque, pour se référer toutefois à la même pratique.

Dès 1931, l'Athens Charter utilisait le concept d'« enterrer un site » pour le protéger : *Lorsque la préservation de ruines exposées à la lumière au cours de fouilles se révèle impossible, la Conférence recommande de les enterrer [...] (VI)*. Le mot « remblayage » était généralement utilisé dans les publications des années 1980 (quand les premiers articles sur cette pratique ont commencé à paraître). En terme de conservation, « ré-enterriment » a vraiment trouvé sa place dans les publications des années 1990, quand la pratique est devenue en soi une stratégie de conservation, avec ses propres techniques et matériaux spécialisés, plutôt qu'un expédient post-excavation. Les deux termes continuent d'être utilisés à l'écrit, mais « ré-enterriment » commence à avoir la préférence sur l'autre. Pour des couvertures peu profondes, et souvent temporaires, particulièrement communes dans le cas des mosaïques, on emploie souvent des termes tels que « protection de surface » ou « couverture protectrice ». Il existe des variables selon les langues, mais toutes incluent le concept de « ré-enterriment » : en anglais, *reburial, backfilling* ; en espagnol, *rentierro, cobertura* ; et en italien, *reinterro, copertura, protezione*.

Il a été admis que le terme de « ré-enterriment » pourrait poser problème en Amérique du Nord et en Australie, où la communauté archéologique l'utilise dans le contexte de rapatriement de restes humains ou de vestiges culturels indigènes, qui peut prendre la forme de ré-enterriment de ces restes. L'intention du ré-enterriment de rapatriement n'est pas alors de préserver les vestiges, mais plutôt de les rendre à la terre dont ils viennent. Dans un contexte de conservation, l'intention de cette pratique est la préservation. Si on laisse de côté l'intention, l'opération de ré-enterriment de rapatriement et celle de ré-enterriment de conservation sont très semblables – recouvrir des vestiges de culture à l'aide de terre ou d'autres matériaux. Ce dessein de recouvrir quelque chose d'une arche réunit les deux pratiques, qu'il n'est pas nécessaire de considérer comme mutuellement exclusives. Au cours du colloque, on a parlé de créer un autre terme, neutre, pour éviter la confusion, mais aucun consensus n'a été atteint, ni cherché. Permettre au ré-enterriment de rapatriement et au ré-enterriment de conservation de co-exister dans les publications pourrait en fait être un moyen de créer un plus grand syncrétisme entre eux.

Planification de gestion du patrimoine au village de Shimoni, Kenya

par Webber Ndoro, ICCROM

AFRICA 2009

L'objectif du programme AFRICA 2009 est d'augmenter la capacité nationale de l'Afrique sub-saharienne à la gestion et à la conservation du patrimoine culturel immeuble.

AFRICA 2009 est un programme commun des organisations africaines pour le patrimoine culturel, de l'ICCROM, du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, et de CRATerre-EAG.

Le Secrétariat d'AFRICA 2009 se trouve à l'ICCROM.

Partenaires financiers

AFRICA 2009 souhaite remercier les partenaires suivants de leur soutien :

Sida et le Swedish National Heritage Board (Bureau du patrimoine national suédois), Suède
 NORAD, Norvège
 Ministère des Affaires étrangères, Italie
 Ministère des Affaires étrangères, Finlande
 Le Fonds du patrimoine mondial de l'UNESCO

Le processus de planification de gestion est au cœur des cours de formation régionaux d'AFRICA 2009. Ce processus comprend un exercice de planification de gestion qui se déroule sur le terrain pendant huit semaines. Le but de cet exercice est de développer, chez les participants, les compétences nécessaires à la création de plans réalistes et adaptés concernant le patrimoine immeuble. Le processus et les exercices mettent en avant une approche participative au développement de plans de gestion. Les années précédentes, cet exercice se déroulait sur le lieu-même du cours, ou à côté (Mombasa au Kenya pour les cours anglophones et Porto Novo au Bénin pour les cours francophones), ce qui voulait dire que les participants n'avaient pas à se déplacer trop loin pour travailler. De bien des manières, cette proximité avait des avantages, comme le fait d'être en mesure de visiter le site tout au long de la durée du cours et de rester en contact avec les parties prenantes locales.

En 2003 cependant, les participants ont travaillé sur deux sites apparentés, le village de Shimoni et la Grotte du bois sacré de Shimoni, à 75 kilomètres environ de Mombasa. Le village de Shimoni se constitue entre autres d'une forêt indigène, d'anciennes habitations coloniales, d'une mosquée, d'une grotte et d'un sanctuaire sacrés, de résidences, de boutiques, de restaurants, d'un marché aux poissons, d'un

vieux cimetière et d'un littoral. Ces derniers témoignent du développement du village à travers les siècles en termes d'architecture, de culture halieutique, de domination coloniale et de traite des Noirs. Situé sur la côte kenyane, le village a été témoin des interactions et échanges entre différentes cultures pendant des siècles.

La Grotte du bois sacré de Shimoni est une grotte naturelle qui s'est formée à la suite de la création d'une barrière de corail sédimentaire. La grotte est constituée de plusieurs chambres contenant des formations comme les stalactites et les stalagmites. L'une des plus grandes chambres de la grotte sacrée est le sanctuaire sacré utilisé par la communauté. On raconte que par le passé la grotte a eu diverses fonctions, comme par exemple celle de cacher ou emprisonner les esclaves, et, plus récemment, on a rapporté que divers rituels y avaient lieu. De fait, la grotte, l'histoire du village, et son patrimoine, sont inextricablement liés. Le nom de Shimoni en soi est un mot swahili signifiant un « endroit du trou » ou « à l'intérieur du trou ». La Grotte du Bois sacré peut également se vanter d'être célèbre pour une raison plus moderne : le chanteur et guitariste britannique Roger Whittaker y a composé et enregistré sa chanson *Shimoni*.

A cause de la distance d'avec Mombasa, des excursions sur le terrain de plusieurs jours devaient être organisées dans le cadre de l'exercice de planification de gestion. D'un point de vue logistique, la distance créait des problèmes, mais représentait toutefois une situation de planification pragmatique. Il est en effet rare que les sites se trouvent à moins de 20 km du bureau du responsable du patrimoine. Ainsi, trois visites du site ont été planifiées. La première était une visite de reconnaissance pour familiariser les participants au lieu et aux parties intéressées. La seconde, qui a duré six jours, visait à poursuivre la collecte de données, avec entre autres des enquêtes sur l'état du site et des réunions avec les parties prenantes. La troisième visite consistait en un forum permettant aux participants et à la communauté du village d'échanger leurs idées sur de futures stratégies de protection et de promotion du patrimoine de Shimoni.

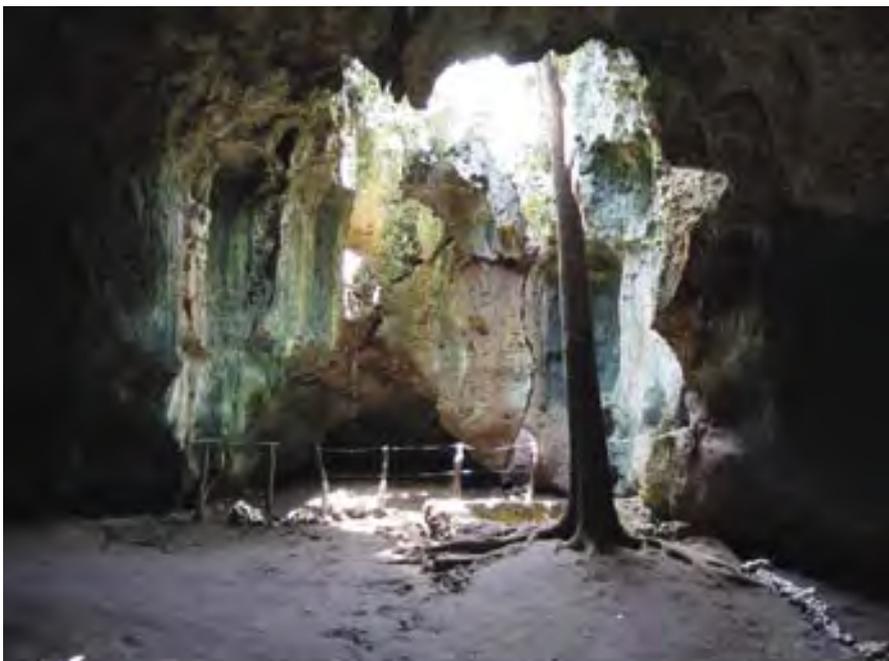
Documentation du site de Shimoni



Les deux sites présentaient des scénarios intéressants pour les participants. La grotte, tout en ayant des caractéristiques culturelles, était aussi naturellement significative comme formation géologique. En outre, la grotte et l'utilisation qui en était faite faisaient l'objet de désaccords. La traite des Noirs et les rituels étaient contestés par différents groupes culturels au sein de la communauté. Cela pouvait être du au fait que le village compte à la fois des adeptes de l'Islam et d'autres d'une religion africaine traditionnelle, et les descendants des anciens esclaves et de leurs maîtres. D'autres discussions concernaient la situation de la grotte, savoir par exemple jusqu'où l'on peut, en tant que spécialistes du patrimoine culturel, explorer des questions qui sont liées à la nature, et, en même temps, s'assurer que l'on notifie et protège les éléments culturels, matériels comme immatériels.

Pour les participants comme pour la communauté, la notion selon laquelle les sites à valeur de patrimoine dignes de protection ne sont pas seulement les édifices coloniaux a été également examinée. Beaucoup portaient avec une vision étriquée du patrimoine, car en grande partie la législation ne protège pas les éléments culturels associés à des modes de vie traditionnels actuels. Par exemple, certains membres de la communauté avaient du mal à admettre l'idée selon laquelle leurs propres maisons, construites à la même époque que celle du consul britannique, pouvaient être protégées de la même manière et considérées comme faisant partie du patrimoine.

Les rencontres entre les différentes parties prenantes à Shimoni étaient très animées ; les plus anciens mettaient en doute la jeune génération, et en retour leur propre sagesse était également questionnée par les jeunes. Les femmes aussi élevaient la voix pour formuler des questions relatives au patrimoine qu'elles voulaient voir figurer au plan de gestion. Par exemple, ce sont les femmes qui refusaient que le plan de gestion soit limité au continent. Avec leur projet florissant de Jardin de Corail sur l'île de Wasini (à cinq minutes de bateau du village de Shimoni), elles pensaient que toute planification devait prendre en compte le fait que le peuple du village de Shimoni et celui de l'île de Wasini ne font qu'un.



La Grotte du bois sacré de Shimoni



Débats avec la communauté du village de Shimoni

Une dernière visite à Shimoni a été rendue dans le cadre du Séminaire annuel des Directeurs d'AFRICA 2009. Son objectif était de donner aux directeurs nationaux du patrimoine culturel immobilier un aperçu des problématiques qu'ont rencontrées les participants durant l'exercice de planification de gestion. C'était également une opportunité pour le programme AFRICA 2009 de présenter officiellement à la communauté du village de Shimoni les plans de gestion préparés par les participants.

Gestion descendante et ascendante

par Herb Stovel, ICCROM

La conservation moderne du patrimoine est née dans de nombreux pays occidentaux sous la forme d'un engagement de la part des gouvernements à reconnaître et servir l'intérêt public porté au patrimoine. Cet engagement s'est souvent traduit par la mise en place de procédures de contrôle de désignation, de soutien et de développement régies par des structures de gestion dirigées par l'état. De la même manière, l'ex-Union soviétique et ses alliés européens, avec leur planification centralisée, donnaient souvent une grande priorité à la protection du patrimoine culturel, et établissaient des mécanismes de financement et des agences d'état pour en assurer la gestion.

Dans le contexte particulier du Patrimoine mondial, depuis l'inscription des premiers sites sur la liste en 1978, l'exigence de protection des biens proposés pour inscription a été interprétée comme synonyme de priorité pour des mesures légales et réglementaires adaptées. Ceux qui travaillent dans le domaine des biens sous autorité de gestion unique, comme les parcs nationaux ou les sites appartenant à l'état, ont adopté des approches descendantes, s'exprimant souvent par un plan de gestion conduit par le gouvernement.

Des approches ascendantes

Par opposition, depuis environ trente ans maintenant, on assiste à l'émergence de ce qu'on peut considérer comme des approches de gestion alternatives, ascendantes. Par exemple, la Déclaration d'Amsterdam de 1975 sur le patrimoine architectural, adoptée par le Conseil de l'Europe, se concentrait sur la nécessité d'approches de « conservation intégrée ». Elle suggérait de concilier les exigences d'utilisation et celles du patrimoine, dans l'esprit que dans un cadre économique et social réel, la priorité doit être donnée à l'utilisation pour assurer la survie à long terme du patrimoine.

L'accent mis sur le côté social soulignait le besoin de mécanismes de gestion participative, consultative, qui pouvait inclure les voix de l'opinion publique pour définir et mettre en place les politiques de conservation.

On a rencontré la même tendance en Amérique du Nord, toutefois exprimée différemment. Les programmes de revita-

lisation des centres-villes (ou programmes de la « Grand-rue ») aux États-Unis et au Canada, à la fin des années 1970, encouragent les communautés résidentielles et commerçantes à chercher comment la revitalisation du noyau commercial pourrait renforcer le succès des affaires tout en renforçant aussi l'identité civile et la fierté de la communauté. Cette approche de gestion met en avant « l'organisation », soit des méthodes rassemblant les membres de la communauté autour d'objectifs communs.

À la fin des années 1980 se développe alors là-bas un intérêt pour la durabilité, exprimé par la publication *Our Common Future* (littéralement « Notre avenir commun »), le rapport de la Commission mondiale pour l'Environnement et le Développement (Commission Brundtland). Le rapport encourageait aussi les approches de gestion ascendantes pour les ressources du patrimoine culturel. En 1992 à Rio, le congrès mondial sur le développement durable, à travers son plan d'action (21^{ème} point de l'ordre du jour), faisait remarquer qu'il était plus facile d'atteindre la durabilité au niveau des ressources humaines, sociales, et culturelles lorsque le centre de décision était au plus près de ceux que la décision affectait.

Le système du Patrimoine mondial commence lui aussi à inclure des approches ascendantes. Tout en continuant d'encourager ses membres (ses États parties) à adopter des systèmes légaux et réglementaires descendants adaptés, le Comité du patrimoine mondial promeut la contribution de la communauté et la participation publique aux approches de gestion, reconnaissant l'importance des formes traditionnelles de gestion et de protection.

La prémisse de base est que le patrimoine est le mieux protégé non seulement par des lois vigoureuses, mais aussi à travers une appréciation largement partagée des valeurs du patrimoine et de leur importance dans le développement de la communauté.

Cela n'est jamais aussi vrai que dans le cas de la conservation de paysages, voisinages ou villes historiques, où divers intérêts et parties prenantes sont présents et où de nombreux intérêts rivaux coexistent à l'intérieur de structures qui s'imbriquent entre elles (institutionnelles, financières, légales, réglementaires etc.).



Parc régional de la Via Appia Antica, où les participants au cours ITUC ont exploré, avec le personnel du parc, une approche de gestion destinée au patrimoine habité management.



Cecilia Metella, l'un des monuments du parc régional

Depuis un certain temps déjà, l'ICCROM explore l'application d'approches de gestion ascendantes, par exemple à travers son programme ITUC (Conservation territoriale et urbaine intégrée). Les activités de formation ITUC ont enseigné les outils classiques de l'intégration ascendante, tels que la facilitation, la communication, la « vente » (promotion et marketing), et la gestion et résolution de conflits.

Le programme AFRICA 2009, partenariat entre des organisations africaines du patrimoine culturel, l'ICCROM, le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO et CRATerre-EAG, s'est également appuyé sur des approches descendantes de gestion du patrimoine bâti d'Afrique, mettant en avant le rôle des systèmes de gestion traditionnels pour protéger les biens culturels.

Les sites habités du patrimoine

Un nouveau programme de l'ICCROM, Sites habités du patrimoine, prévoit d'appliquer des approches ascendantes pour les biens culturels traditionnellement gérés par des modèles descendants, comme c'est le cas pour la plupart des grands sites archéologiques d'Asie. Ce programme s'inspire de l'exemple de la Thaïlande, qui modifie les approches descendantes de gestion de sites du Patrimoine mondial comme Ayuthaya, en prenant en compte les intérêts des communautés vivant dans le voisinage.

En septembre 2003, un atelier ICCROM s'est tenu à Bangkok pour débattre de l'approche relative au « patrimoine habité ». La diversité des études de cas présentées alors a montré qu'une approche concernant le patrimoine habité implique ce qui suit :

- Engagement à reconnaître la valeur des formes traditionnelles de gestion de sites ;
- Attention davantage accordée aux formes de « participation publique » dans la prise de décisions regardant le patrimoine ;
- Prise en considération de la conservation comme instrument de réduction de la pauvreté et d'inclusion sociale (cf. la

Banque mondiale et d'autres organisations pour le développement) ;

- Révision des anciennes politiques pour les sites étatisés, où les populations y habitant ont été évacuées des sites et les pratiques traditionnelles d'utilisation des terres interdites ou limitées ;
- Modes de gestion de lieux sacrés tenant compte à la fois de leur valeur de patrimoine et des valeurs sacrées de leurs utilisateurs ;
- Approches concentrées sur des processus de changement dynamiques (par exemple, l'introduction à la gestion de patrimoine d'une approche destinée au paysage à valeur culturelle) ;
- Efforts des musées pour augmenter la « propriété » communautaire d'objets et de collections (par exemple, le mouvement des écomusées).

Le renouveau d'importance donnée aux approches ascendantes s'accompagne également de nouveaux défis. Si les décisions en matière de conservation doivent refléter les valeurs du patrimoine, les questions se posent sur les modes de définition de ces valeurs. Dans une approche descendante, cette définition est généralement laissée aux experts. Mais dans le cas d'une approche ascendante, basée sur la communauté, comment définir ces valeurs ? Les différentes tranches de la communauté peuvent ne pas partager entièrement les mêmes valeurs, comme cela arrive souvent dans les cas de migration et d'immigration réunissant des groupes aux valeurs et milieux très variés. Quelles devraient être les valeurs dominantes ? Qui doit décider ?

L'ampleur croissante prise par les approches ascendantes ne doit cependant pas aboutir à l'abandon des modèles descendants au profit des systèmes ascendants. Au contraire, un juste équilibre entre les deux types d'approches est nécessaire au sein des stratégies de gestion que nous adoptons pour toutes les formes de patrimoine.



Le sanctuaire central d'Angkor Vat au Cambodge

Kit de formation à la prévention des risques

par Rohit Jigyasu et Herb Stovel

Prévention des risques pour le patrimoine culturel

Delhi, Inde, 16-20 mars 2004

Ce cours était organisé par l'ICCROM, avec la coopération de l'Archaeological Survey of India (ASI).

Le cours a réuni 20 participants et observateurs, professionnels de formations diverses, dont des professionnels de la conservation (architectes et conservateurs de musées), des archéologues en chef de l'ASI, des experts en sécurité et des représentants de diverses ONG.

Rohit Jigyasu, consultant en conservation architecturale, a développé le Kit de formation à la prévention des risques pour l'ICCROM.

Le projet a été financé par l'ICCROM et le Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le patrimoine culturel est exposé à différents types de risques. Ces derniers peuvent être liés à des phénomènes naturels tels que les tremblements de terre, les inondations et les cyclones, ou ils peuvent être la conséquence d'interventions humaines comme les conflits armés, le terrorisme ou les actes de vandalisme. Le patrimoine culturel est également susceptible d'être menacé davantage encore à la suite d'actions entreprises après le désastre. De nombreuses mesures de reconstruction post-sismiques ont plutôt servi à détruire d'importants éléments du patrimoine culturel qu'à les protéger : l'idée largement répandue que les matériaux modernes, comme le béton, sont préférables à des matériaux traditionnels, aggrave encore la situation.

Ces risques sont progressifs et se développent graduellement en conséquence de facteurs locaux. Le manque de normes adaptées concernant la réparation et la réhabilitation de biens à valeur de patrimoine augmente les risques pour le patrimoine culturel. La capacité de construction inhérente aux structures historiques est souvent affaiblie par de précédentes réparations esthétiques et modifications au petit bonheur réalisées sur les édifices. Le manque de matériaux de construction traditionnels et leur coût aggravent le problème, tandis que la dégradation environnementale, les fortes poussées démographiques et la pauvreté endémique forcent les gens à chercher des matériaux de substitution comme le béton et les feuilles de tôle.

Depuis un certain nombre d'années, l'ICCROM organise ateliers et activités de formation pour relever ces défis, mais afin d'augmenter l'impact des leçons qui en ont été tirées, l'organisation a développé récemment un kit de formation sur *La prévention des risques pour le patrimoine culturel*. Ce kit a été conçu comme un outil de renforcement des compétences au niveau régional, visant à sensibiliser chaque région aux outils, techniques et stratégies de prévention des risques dans les contextes de travail locaux.

Le kit aide les professeurs expérimentés bénéficiant d'une expérience professionnelle importante sur le terrain à répondre aux besoins spécifiques des utilisateurs secondaires, à savoir les responsables, à l'échelle de

la communauté, de l'amélioration de la prévention des risques pour le patrimoine culturel. Il vise également à formuler les expériences des victimes et à répondre à leurs principales interrogations dans une perspective tournée vers le patrimoine.

Contrairement à l'approche plus conventionnelle d'évaluation des risques en fonction des principaux dangers, le kit de formation se base sur une structure de gestion des risques intégrée qui place les ressources culturelles au centre et prend en considération tous les risques pouvant menacer ces ressources ou biens. Le kit utilise une approche d'étude de cas, réunissant des expériences du monde entier et encourageant les utilisateurs à appliquer ce qui semble adapté à leur propre contexte de travail.

Le kit a été présenté par l'ICCROM lors d'un atelier qui s'est récemment tenu en République dominicaine, avant d'être utilisé en Inde dans le cadre d'un cours de formation intitulé *Prévention des risques pour le patrimoine culturel*.

Test du kit en Inde

Le cours qui s'est déroulé en Inde était basé sur « l'approche d'étude de cas » promue par le kit de formation, et non sur l'enseignement conventionnel en classe. Chaque participant au cours préparait une étude de cas basée sur sa propre expérience sur le terrain. Ces études de cas étaient élaborées selon un format préconçu faisant partie du kit. Les débats étaient principalement centrés sur les leçons pratiques à tirer de ces cas.

Un exercice à mi-parcours de l'enseignement se concentrait sur l'analyse de risques au Vieux Fort de Delhi. Le fort est situé dans le centre-ville et encercle des édifices historiques, des zones archéologiques (fouillées et potentielles), un musée et des archives, ainsi que les douves longeant les murs fortifiés. Les participants étaient divisés en quatre groupes. Chaque groupe analysait les risques d'une partie des éléments mentionnés ci-dessus, contribuant ainsi à une série de recommandations pour une gestion de risques intégrée de l'ensemble du site.

L'ICCROM planifie d'autres activités destinées à tester la pertinence et l'efficacité du kit, avant de délivrer un produit final servant d'aide à la formation pour les utilisateurs qualifiés.



Des participants du cours au Vieux Fort de Delhi (également montré ci-dessous)



Nouvelles acquisitions de la bibliothèque

Archéologie

Sullivan, Lynne p., et Childs, S. Terry, *Curating Archaeological Collections: from the Field to the Repository*. Walnut Creek: AltaMira Press, 2003, (Archaeologist's Toolkit ; 6). ISBN 0-7591-0024-1

La conservation est rarement le premier sujet traité lors des séminaires d'archéologie et peu ou pas considérée sur le terrain. Une certaine sensibilité des archéologues envers la conservation à long terme des objets de fouille commence à apparaître. Ce guide contient les conseils et orientations sur la gestion d'une collection ainsi que la documentation et les notes prises au cours de la fouille, l'organisation d'un dépôt et le futur des collections.

Architecture

Enders, Siegfried, et Gutschow, Niels (eds.), *Hozon: Architectural and Urban Conservation in Japan*. Stuttgart: Edition Axel Menges, 1998. ISBN 3-930698-98-6

Grâce à l'inscription de sites du Japon sur la liste du patrimoine mondial et après la conférence de Nara en 1995 sur l'authenticité dans la restauration architecturale, l'approche japonaise à la conservation est mieux connue. Démonter et reconstruire des structures complexes en bois en sont les caractéristiques et la documentation et la recherche structurale précédant toute intervention est remarquable. On décrit la pratique japonaise de la réparation des structures Hozon, la restauration du Temple Fudo-do sur la montagne sacrée de Koyasan et les types d'intervention contre les tremblements de terre.

Della Torre, Stefano, et Pracchi, Valeria, *Le chiese come beni culturali: suggerimenti per la conservazione*. Milano: Mondadori Electa, 2003. ISBN 88-370-2179-8

Conservation et protection des lieux de culte catholique sont une priorité pour les autorités civiles et ecclésiastiques chargées de la tutelle des biens culturels en Italie. Ce livre donne des conseils pratiques pour conserver les églises et éviter des interventions radicales de restauration. Il aborde aussi l'entretien quotidien, l'adaptation aux nouvelles exigences liturgiques, la mise aux normes et l'insertion de nouveaux équipements, l'accès aux handicapés et le financement.

Arts du spectacle

Arts du spectacle : patrimoine et documentation. Société internationale des bibliothèques et

musées des arts du spectacle, XXIII^{ème} congrès international, Paris, 25-30 septembre 2000. Paris : Bibliothèque de France, 2002. ISBN 2-7177-2198-3

Communications sur le rapport entre les arts du spectacle, le patrimoine et la documentation, à travers le catalogage et le traitement informatique. On y aborde le contenu des fonds de différents musées et bibliothèques européens, la restauration d'objets liés aux arts du spectacle, les banques de données informatisées de documents sur le spectacle.

Bibliothèque et archive

Feather, John (ed.), *Managing Preservation for Libraries and Archives: Current Practices and Future Developments*. Aldershot: Ashgate Publishing, 2004. ISBN 0-7546-0705-4

Les derniers développements de la conservation des collections de bibliothèque et d'archive. Les contributeurs décrivent l'état de l'art des méthodes de conservation des collections sur papier, les collections numériques et les enregistrements du son. Les dernières contributions analysent les avantages et les inconvénients de la numérisation de différents types de documents.

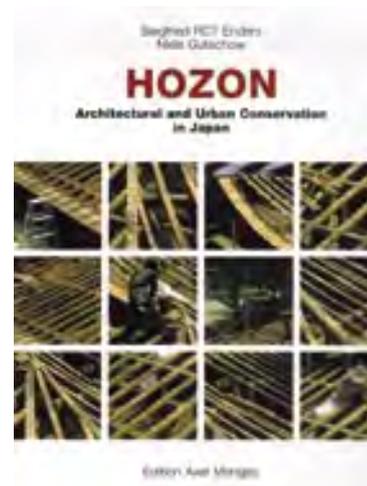
Biologie

Saiz-Jimenez, C. (ed.), *Molecular Biology and Cultural Heritage: Proceedings of the International Congress on Molecular Biology and Cultural Heritage, 4-7 March 2003, Sevilla, Spain*. Lisse: A.A. Balkema, 2003. ISBN 90-5809-555-X

Quarante communications présentées au Congrès international « Biologie moléculaire et patrimoine culturel » (Madrid, 2003). Elles sont divisées comme suit : l'état de la question et les techniques moléculaires appliquées à l'étude des communautés microbiennes, un aperçu des projets de la Commission Européenne sur la bio-détérioration et des études de cas en Europe et en Amérique latine.

Roquebert, Marie-France (ed.), *Les contaminants biologiques des biens culturels*. Paris : Elsevier, 2003. ISBN 2-84299-322-5

En 1998 et 1999, le Muséum d'histoire naturelle de Paris a organisé des stages de formation sur les contaminants biologiques dans les collections dont le présent ouvrage publie les enseignements. On y étudie les contaminants (algues, lichens, moisissures et insectes et leur biologie), puis la prévention, le contrôle de la contamination et les méthodes de traitement.





Dictionnaire

Martinez Cabetas, Celia, et Rico Martinez, Lourdes (eds.), *Diccionario técnico Akal de conservación y restauración de bienes culturales, Español-Alemán-Inglés-Italiano-Francés*. Madrid: Ediciones Akal, 2003, (Akal/ Diccionario técnico ; 2). ISBN 84-460-1227-8
Ce dictionnaire de plus de 10.000 mots en allemand, anglais, espagnol et français est un outil précieux pour consulter la littérature technique spécialisée en conservation et restauration des biens culturels mobiliers et immobiliers et dans d'autres disciplines proches.

Jardin

Benetiere, Marie-Hélène, *Jardin : vocabulaire typologique et technique*. Paris : Editions du patrimoine, Monum, 2000, (Principes d'analyse scientifique). ISBN 2-85822-358-0
Parmi les ouvrages de la série des Principes d'analyse scientifique, vocabulaires méthodiques et normatifs, ce corpus typologique et technique d'environ 2500 mots s'intéresse aux jardins français. L'auteur donne pour chacun d'eux une définition, une illustration, une bibliographie de référence et les termes voisins. Il traite des jardins, de l'immeuble et du meuble de jardin, de l'aménagement du terrain, du sol, des végétaux, de l'alimentation en eau, de la protection, de la conduite et de la forme du végétal.

Cheney, J., Navarrete Navarro, J., et Jackson, p. W. (eds.), *Plan d'action pour les jardins botaniques de l'Union Européenne*. Nancy : Conservatoire et jardins botaniques de Nancy, 2002. ISBN 2-9518434-0-2

Cette traduction d'un livre publié en anglais pour le Botanic Gardens Conservation International pourrait être un outil de développement stratégique des priorités en matière de jardins botaniques. Les objectifs du plan d'action concernent : science et horticulture et rôle des jardins botaniques comme centre de ressources pour la recherche et la conservation des végétaux et des habitats ; valeur patrimoniale, culturelle et touristique des jardins ; conservation de la biodiversité ; éducation, formation et sensibilisation.

Historic Gardens: The Care and Conservation of Historic Parks, Gardens and Open Spaces.

Tisbury: Cathedral Communications, 2002 (The Building Conservation Directory special report on historic gardens). ISBN 1-900915-15-4

Deuxième édition de ce livret consacré à la protection des jardins et des parcs du Royaume-Uni traitant les sujets suivants : variétés de plantes, jardins exotiques et botaniques, serres et mobilier de jardin, murs et allées, accès aux personnes handicapées. Des listes sont jointes concernant : organismes, cours de formation, fournisseurs et services.

Matériaux de construction

Throop, Diane, et Klingner, Richard E. (eds.), *Masonry: Opportunities for the 21st Century*. West Conshohocken: ASTM International, 2002. ISBN 0-8031-3450-9

Actes du 10^{ème} Symposium sur la maçonnerie, tenu à Salt Lake City le 25 juin 2002.

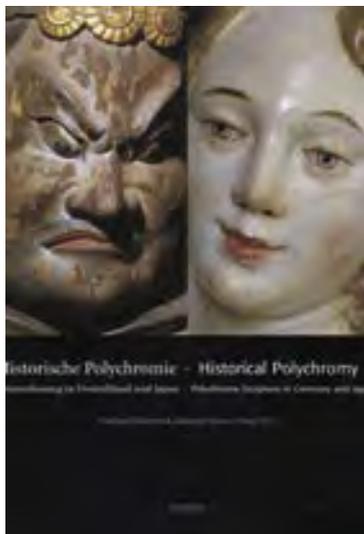
L'ouvrage traite des recherches sur les mortiers à base de chaux et de chaux et pouzzolane, des essais de résistance et de durabilité des briques ; des murs en maçonnerie, de leur performance structurale et résistance mécanique.

Soikkeli, Anu (ed.), *Restoration of Old and Modern Wooden Buildings*. Oulu: University of Oulu. Department of Architecture, 2000. ISBN 951-42-5658-1

Communications provenant des séminaires organisés dans le cadre du projet « Gestion du patrimoine bâti européen : principes pour la restauration des bâtiments en bois anciens et modernes » financé par le Programme Raphaël de l'Union Européenne. On y traite de la typologie et la technique de construction des bâtiments en bois, des structures en bois et de leurs pathologies, de la restauration, de la réparation et de la reconstruction des plafonds et des toitures.

Matériaux organiques

Hofmann, Cornelia, et Tradler, Birgit, *Das Federzimmer Augusts des Starken*. Dresden: Verlag der Kunst, 2003. ISBN 3-364-00604-0
Description de l'histoire de la restauration de la Federzimmer, chambre créée au XVIII^e siècle pour le prince Auguste le Fort de Saxe, où la base et le baldaquin du lit d'apparat et les tentures sont composés de plus de deux millions de plumes. Les restaurateurs les ont nettoyés et ont reconstitué pour les parties manquantes un tissu de plumes teintées selon le dessin original et les techniques traditionnelles. Les étapes de la restauration sont illustrées en détail.



Muséologie

Corr, Susan, *Caring for Collections: A Manual of Preventive Conservation*. Dublin: The Heritage Council, 2000 (The Heritage Council of Ireland Series). ISBN 1-901137-244

Le Plan stratégique 1997-2000 de l'Heritage Council d'Irlande publie des ouvrages de qualité sur tous les aspects de la conservation pour les professionnels du patrimoine. Publié en collaboration avec l'Institut international de Conservation, il aborde certains aspects de la conservation préventive des collections, le bâtiment du musée et son environnement, les matériaux des collections et leur fragilité, la gestion des collections et le rôle du restaurateur.

Orfèvrerie

La restauración de las joyas históricas de la Cámara Santa de Oviedo, 1977-1997. Gijón: Mercantil Asturia, 2002, 2 vols. ISBN 84-86889-92-8

Ouvrage collectif sur l'histoire, le vol, la récupération et la restauration du trésor de la Cámara Santa de la cathédrale d'Oviedo. Volées en août 1977, les pièces d'orfèvrerie, démontées et dépouillées, furent récupérées et une Commission créée pour superviser les travaux de restauration réalisés selon les critères prescrits par celle-ci dans le respect de l'histoire et de l'état des pièces. La réintégration des parties manquantes ne fut acceptée que dans le cas d'une des pièces pour laquelle la non-réintégration aurait nui à la perception visuelle.

Peinture murale

Agrawal, O. p., et Pathak, Rashmi, *Examination and Conservation of Wall Paintings: A Manual*. New Delhi: Sundeep Prakashan, 2001. ISBN 81-7574-097-3
Ce manuel sur la conservation des peintures murales, en particulier dans les pays asiatiques, informe sur les matériaux, les techniques, les phénomènes d'altération et leur identification. Il aborde les traitements de conservation avec des observations sur les résultats obtenus. Un chapitre est dédié à la dépose des peintures avec l'expérience d'O.P. Agrawal, responsable de déposes dans différents sites indiens.

Pollution atmosphérique

Brimblecombe, Peter (ed.), *The Effects of Air Pollution on the Built Environment*. London: Imperial College Press (Air pollution reviews 2) ISBN 1-86094-291-1

Recherches sur les effets de la pollution atmosphérique sur les matériaux de construction et le patrimoine bâti dans le cadre de projets européens abordant les thèmes suivants : la détérioration à long terme, les mécanismes de détérioration de la pierre, de la brique, du béton, du mortier, du verre et du métal ; les sels et les croûtes ; les polluants organiques et leur effet sur les micro organismes ; les effets de l'ozone sur les matériaux.

Sculpture

Kühlenthal, M., et Miura, Sadatoshi (eds.), *Historische Polychromie: Skulpturenfassung in Deutschland und Japan/Historical polychromy: polychrome sculpture in Germany and Japan*. München: Hirmer Verlag, 2004. ISBN 3-7774-9900-5

Publication bilingue allemand/anglais résultant d'un projet de recherche germano-japonais sur les polychromies des sculptures en bois des deux pays. Les recherches allemandes sont concentrées sur la peinture des visages et l'utilisation des glaçures colorées à l'époque du Baroque et du Rococo. Au Japon, l'étude des sculptures n'est pas très répandue car elles se trouvent surtout dans des temples. Les recherches ont montré la variété des thèmes décoratifs et les techniques de polychromie typiques.

Tapiserie

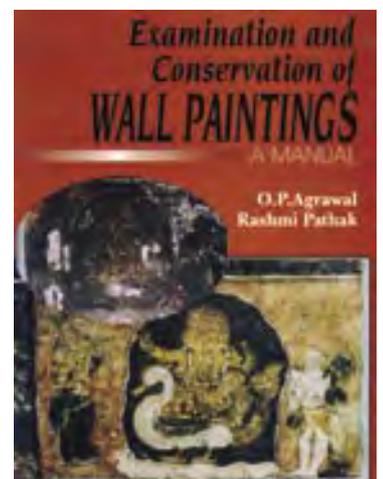
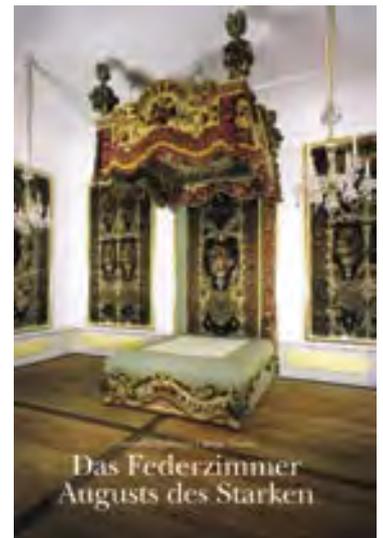
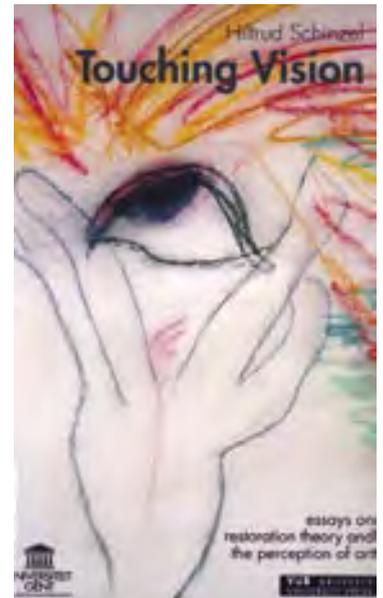
Massin-le Goff, Guy, et Vacquet, Etienne (eds.), *Regards sur la tapisserie*. Arles : Actes Sud, 2002. ISBN 2-7427-3679-4

Actes du colloque de l'Association des conservateurs des antiquités et objets d'art de France tenu à Angers du 18 au 20 mai 2000. L'ouvrage aborde l'étude méthodologique et l'analyse historique, la conservation, restauration et protection, le bon usage des tapisseries (présentation et dépôt) et des études de cas de collections du Maine-et-Loire, entre autres la tenture de l'Apocalypse d'Angers.

Théorie de la restauration

Schinzel, Hiltrud, *Touching Vision: Essays on Restoration Theory and the Perception of Art*. Brussels: VUB Brussels University Press, 2004. ISBN 90-5487-352-3

Collection d'essais qui traite de la restauration de l'art contemporain : théories et éthique, nature composite, signification et vieillissement des matériaux, présentation des œuvres originales et des copies et protection durant le transport, puis la théorie et la perception de l'art et son influence sur l'esprit humain.



Calendrier des conférences

Calendrier des manifestations dans le monde entier présentant un intérêt pour la communauté de la conservation. Pour plus de détails, merci de contacter directement les organisateurs des événements concernés.

Vous pouvez adresser les informations relatives à de futures conférences à :

ICCROM Calendrier des conférences

Via di San Michele, 13

I-00153 Rome, Italy

Tel. +39 0658 553 372

Fax +39 0658 553 349

Email: conferences@iccrom.org

Une liste actualisée des conférences est disponible à la rubrique conférences du site web de l'ICCROM (www.iccrom.org).

JUILLET

01/07/2004-02/07/2004

Londres, Royaume-Uni

Identification of paper: workshop

International Academic Projects

Email: info@academicprojects.co.uk

www.academicprojects.co.uk

08/07/2004-09/07/2004

Liverpool, Royaume-Uni

UKIC conference: Conservation 2004.

Working with the project culture

David Leigh, Director

UKIC

Email: conservation2004@ice.org.uk

www.ukic.org.uk

11/07/2004-18/07/2004

Lima, Pérou

Latin-America Congress of Industrial Heritage (4th)

Carolina Varon

Email: cvaron@terra.com.pe

12/07/2004-16/07/2004

Yaiza, Lanzarote, Espagne

Rehabilitation of architectural heritage and building international conference (7th)

General Secretary

Email: congresocicop@telefonica.net

www.cicop.com/congreso/congresos_cicop.htm

13/07/2004-15/07/2004

Southampton, Royaume-Uni

AHRB Research Centre for Textile Conservation and Textile Studies annual conference (1st): Scientific analysis of ancient and historic textiles: informing preservation, display and interpretation

Linda Gatlan

Email: contex@soton.ac.uk

www.soton.ac.uk/~contex

14/07/2004-16/07/2004

Barcelone, Espagne

Tourism, cultural diversity and sustainable development: dialogue

Instituto de Turismo Responsable

Email: itr@biospherehotels.org

www.Barcelone2004.org/eng/conoce/programa/dialogos

21/07/2004-23/07/2004

Dublin, Irlande

Challenges for image and video retrieval (CIVR) conference

www.civr2004.org

28/07/2004-30/07/2004

Colombo, Sri Lanka

Heritage conservation in South and Southeast Asia conference: New alliances for past, present and future

ICOMOS/Sri Lanka, World Monuments Fund

www.wmf.org/html/programs/conferences.html

29/07/2004-01/08/2004

Chapel Hill, Caroline du Nord, Etats-Unis

Values and decision-making for special collections conservation workshop

Eric Pourchot

Program Officer for Professional Development

Email: epourchot@aic-faic.org

AOUT

02/08/2004-08/08/2004

Boston, Massachusetts, Etats-Unis

Society of American Archivists (SAA) annual meeting

Society of American Archivists

Email: info@archivists.org

www.archivists.org

13/08/2004-19/08/2004

Hatfield, Royaume-Uni

Association for Industrial Archaeology (AIA) annual conference: Hertfordshire & Lea Valley

Simon Thomas, Liaison Officer

Email: aia@le.ac.uk

www.industrial-archaeology.org.uk

21/08/2004-26/08/2004

Rochester, New York, Etats-Unis

Preserving photographs in a digital world seminar

Email: seminar@geh.org

www.eastman.org

23/08/2004-29/08/2004

Vienne, Autriche

International Congress on Archives (ICA) (15th): Archives, memory and knowledge

ICA

www.wien2004.ica.org

23/08/2004-25/08/2004

Yangon, Myanmar

Preservation of cultural heritage symposium

Vinod Daniel

Chairman, AusHeritage

Email: vinodd@austmus.gov.au

SEPTEMBRE

05/09/2004-08/09/2004

Oslo, Norvège

International Federation for Housing and Planning (IFHP) world congress (48th):

Governance for urban change

Joke Bierhuys, Congress coordinator

IFHP

Email: congress@ifhp.org

www.ifhp2004oslo.no

08/09/2004-14/09/2004

Valcamonica, Italie

International Valcamonica symposium (21st): Prehistoric and tribal art, new discoveries, new interpretations and new methods of research

Prof. Emmanuel Anati

Centro Camuno di Studi Preistorici

Email: ccsprest@tin.it

09/09/2004-11/09/2004

Saint John, Canada

Heritage Canada Foundation annual conference: Stewardship of heritage buildings: Are we committed?

Heritage Canada Foundation Annual Conference

www.heritagecanada.org

10/09/2004-20/09/2004

Istanbul, Turquie

Ottoman textiles: seminar

Carol Ross

Email: quesadast@hotmail.com

12/09/2004-17/09/2004

Bath, Royaume-Uni

European Conference on Digital Libraries

Email: events@ukoln.ac.uk

www.ecdl2004.org

13/09/2004-17/09/2004

Bilbao, Espagne

IIC congress: Modern art, new museums
IIC

Email: iicon@compuserve.com

www.iiconservation.org

16/09/2004-18/09/2004

Dubrovnik, Croatie

The best in heritage

Prof. Tomislav Sola

European Heritage Association

Email: info@thebestinheritage.com

www.thebestinheritage.com

16/09/2004-17/09/2004

Pays-Bas

The effects of air purification on natural
aging of archival materials symposium

Dr John Havermans

Email: j.havermans@bouw.tno.nl

18/09/2004-23/09/2004

Venise, Italie

International Confederation of Archi-
tectural Museums (ICAM): Italy and
Mediterranean area

Anna Tonicello

Università IUAV di Venezia

Email: archivioprogetti@iuav.it

www.icam-web.org

21/09/2004-25/09/2004

Reñaca, Viña del Mar, Chili

Easter Island and the Pacific international
conference (6th): Conservation of the
Rapa Nui cultural heritage

José Miguel Ramírez

Email: mataveriotai@entelchile.net

www.islandheritage.org/conference.html

23/09/2004-27/09/2004

Wellington, Picton, Nouvelle-Zélande

Gold, wars and whaling: the trans-Tasman
connection

Dr Neville Ritchie, Programme convenor

Trans-Tasman connections archaeology
conference

Dept. of Conservation

Waikato Conservancy

www.aima.iinet.net.au

29/09/2004-01/10/2004

Canberra, Australie

Bigstuff: care of large technology objects.

A workshop

Alison Wain

Email: alison.wain@awm.gov.au

29/09/2004-02/10/2004

New York, Etats-Unis

International DOCOMOMO conference
(8th): Import-export: postwar modernism
in an expanding world, 1945-1975

DOCOMOMO-US

www.docomomo-us.org

29/09/2004-02/10/2004

St. Louis, Etats-Unis

American Association for State and Local
History (AASLH) annual meeting (64th):
Exploring resources for growing

AASLH

www.aaslh.org

OCTOBRE

01/10/2004-05/10/2004

Berlin, Allemagne

DEMIST annual conference (5th):

Marketing: benefits and dangers; What to
do with empty houses?

Dr Hugh Maguire

Museum and Archive Officer

The Heritage Council

Email: secretarytreasurer@demhist.icom.

museum

www.icom.museum/calendar2.html

01/10/2004-03/10/2004

Vantaa, Finlande

ICOM-CC Working Group on Education
meeting: Conservation education changing
environment

Tannar Ruuben

EVTEK Institute of Art and Design

Email: tannar.ruuben@evtek.fi

02/10/2004-08/10/2004

Séoul, République de Corée

ICOM: general conference (20th) and
general assembly (21st): Intangible cultural
heritage

Ms Kyungsuk Chang

Coordinator for ICOM 2004

Korea National Committee of ICOM

Email: office@icomkorea.org

02/10/2004-07/10/2004

Séoul, République de Corée

CIMCIM, SIBMAS and ICOFOM joint
annual conference: To exhibit intangible
heritage

Corinna Weinheimer

Ringve Museum

Email: corinna.weinheimer@ringve.museum.no

04/10/2004-08/10/2004

Canberra, Australie

Metal 2004: Triennial Conference on the
conservation and restoration of metal

David Hallam

National Museum of Australia

Email: d.hallam@nma.gov.au

www.nma.gov.au/exhibitions_and_events/
special_events2

06/10/2004-09/10/2004

Oakland, Etats-Unis

Textile Society of America biennial sym-
posium (9th)

Inez Brooks-Myers

Oakland Museum of California, USA

Tel: +1 510 238 3842

Email: inez@museumca.org

10/10/2004-13/11/2004

Minneapolis, Etats-Unis

Museum Computer Network conference
on Great technology for collections, con-
fluence, and community

Susan Rawlyk

MCN 2004

Tel: +1 403 288-9394

Email: rawlyks@igs.net

www.mcn.edu

27/10/2004-29/10/2004

Santiago, Chili

Congreso Chileno de conservación y res-
tauración (2do)

Universidad Internacional SEK

Email: congreso.conservacion@sekmail.

com

www.cnct.cl

27/10/2004-30/10/2004

Leipzig, Allemagne

Lehm 2004 trade fair and conference on
building with earth: Earth in building
conservation

Anne Richter

Dachverband Lehm e.V.

Email: dvl@dachverband-lehm.de

www.dachverband-lehm.de/lehm2004

NOVEMBRE

04/11/2004-07/11/2004

Galveston, Texas, Etats-Unis

The Association for Preservation Tech-
nology International (APTI) conference:
Raising the grade for preservation

The Association for Preservation Technol-
ogy International

www.apti.org

10/11/2004-12/11/2004

Padoue, Italie

Indoor Air Quality (IAQ) meeting (6th)

Mrs. Maria Adele Landini, Secretary
Istituto di Scienze dell'Atmosfera e del Clima
CNR

Email: ma.landini@isac.cnr

www.isac.cnr.it

10/11/2004-12/11/2004

Padoue, Italie

Structural analysis of historical constructions: international seminar (4)

Prof. Claudio Modena

University of Padova

Email: info@historicalstructures.net

www.historicalstructures.net

15/11/2004-18/11/2004

Saragosse, Espagne

Musealización de yacimientos arqueológicos congreso internacional (3ro): De la excavación al público. Procesos de decisión y creación de nuevos recursos

Romana Erice Lacabe (SCAZ)

Servicio de Cultura del Ayuntamiento de Saragosse

Email: congresomusealizacion@ayto-zaragoza.es

23/11/2004-25/11/2004

Recife, Brésil

Urban conservation international seminar (4th) on Interfaces in integrated urban conservation: bridging the disciplines and cooperative action

Prof. Dr Silvio Mendes Zancheti

Centro de Conservação Integrada Urbana e Territorial

Email: ceci@ceci-br.org

www.ceci-br.org/4seminar.htm

28/11/2004-02/12/2004

Agra, Inde

RASI-2004 International Rock Art Congress. The International Federation of Rock Art Organizations (IFRAO) congress (10th): Rock art research: changing paradigms

The President

Rock Art Society of India

Email: rasicongress2004@rediffmail.com

www.mc2.vicnet.net.au/home/ifrao/web/agra.html

DECEMBRE

02/12/2004-04/12/2004

Gènes, Italie

Conservazione dei monumenti in bronzo all'aperto: esperienze a confronto. A workshop

Ilva Trentin

CNR-ISMAR-Sezione di Genova

Email: bmc@ge.ismar.cnr.it

www.bmc2004.it

03/12/2004-04/12/2004

Cologne, Allemagne

Working Group Modern Art

Modern cultural heritage conference (3):

From setback to success

Barbara Sommermeyer

Email: sommermeyer@hamburger-kunsthalle.de

14/12/2004-18/12/2004

Dubai, Emirats Arabes Unis

International Association for the Study of Traditional Environments (IASTE)

conference (9th): Post traditional environments in a post global world

IASTE 2004

Center for Environmental Design Research

Email: iaste@uclink4.berkeley.edu

www.arch.ced.berkeley.edu/research/iaste

20/12/2004-22/12/2004

Le Caire, Egypte

Future vision and challenges for urban development international conference

Email: confhbrc@hbrc.edu.eg

www.hbrc.edu.eg

JANVIER 2005

Date à annoncer

Londres, Royaume-Uni

DEMIST annual conference (6th): The future of historic house museums in the 21st century: survival and sustainability

Dr Hugh Maguire

Museums and Archives Officer

The Heritage Council

Email: secretaryreasurer@demhist.icom.museum

www.icom.museum/calendar2.html

Date à annoncer

Cuzco, Pérou

Organization of World Heritage Cities (OWHC) symposium (8th)

Email: secretariat@ovpm.org

www.ovpm.org

MARS 2005

Printemps 2005

Londres, Royaume-Uni

Mounting and housing art on paper for storage and display: history, science and present-day practice. A conference

J. Rayner

Mounting conference 2005

Email: jrayner@thebritishmuseum.ac.uk

MAI 2005

04/05/2005-07/05/2005

Gdansk, Pologne

Heritage of technology: Gdansk outlook 4.

An international conference

Prof. Edmund Wittbrodt

HOT-GO4 Conference Chairperson

Poland

www.hotgo4.mech.pg.gda.pl

08/05/2005-11/05/2005

Copenhague, Danemark

Architectural paint research in building

conservation: understanding decorative

paint with a view to informed conservation

Morten Ryhl-Svendsen

Danemark

Email: morten.ryhl-svendsen@natmus.dk

www.natmus.dk/sw1672.asp

15/05/2005-19/05/2005

Lecce, Italie

Non-destructive testing and microanalysis

for the diagnostics and conservation of

the cultural and environmental heritage

international conference (8th)

Concetto Parisi

Email: ci.ppi@tin.it

www.dsm.unile.it/art05

JUIN 2005

08/06/2005-11/06/2005

Saskatoon, Canada

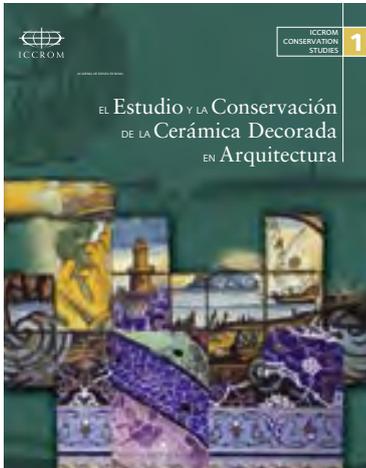
Canadian Museums Association annual

conference (58th)

Sue-Ann Ramsden

Email: sramsden@museums.ca

Nouvelles publications de l'ICCROM



Manual para el Manejo de los Sitios del Patrimonio Cultural Mundial. B. M. Feilden y J. Jokilehto. Rome : ICCROM, 2003. 187 p. €22.00

Preparación ante el Riesgo: un manual para el manejo del Patrimonio Cultural Mundial. H. Stovel. Rome : ICCROM, 2003. 206 p. €22.00

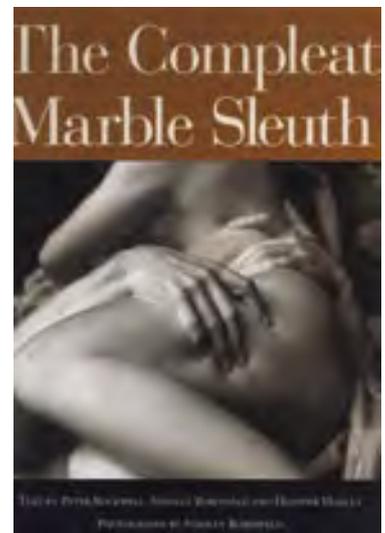
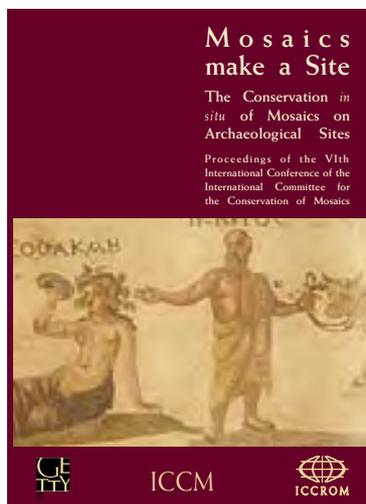
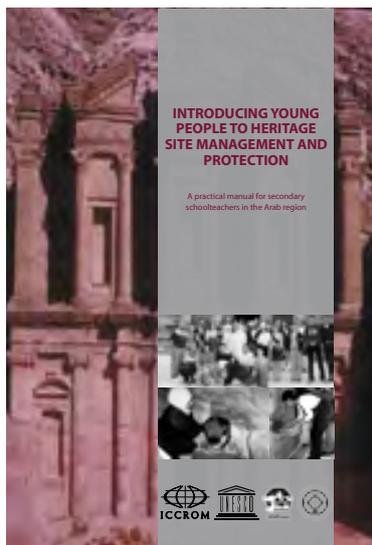
El Estudio y la Conservación de la Cerámica Decorada en Arquitectura. A. Alva Balderama, A. Almagro Vidal, and I. Bestué Cardiel (eds). Rome : ICCROM, 2003, 187 p. En plusieurs langues. €60.00

Introducing Young People to Heritage Site Management and Protection: A Practical Manual for Secondary School Teachers in the Arab Region. UNESCO/ICCROM 2003, 104 p. Versions arabe et anglaise disponibles gratuitement.

Mosaics make a Site: The Conservation in situ of Mosaics on Archaeological Sites. Proceedings of the VIth International Conference of the ICCM. D. Michaelides (ed). Nicosia, ICCM (avec ICCROM et The Getty Conservation Institute), 2003. 398 p. €45.00

L'ICCROM est également heureux de proposer le livre suivant de Peter Rockwell, conférencier des cours ICCROM depuis des années...

The Compleat Marble Sleuth. p. Rockwell, S. Rosenfeld and H. Hanley. Sunny Isles Beach, Florida, USA, 2004. 233 p. €50.00



Publications en vente

Les ouvrages suivants sont publiés par l'ICCROM, ses partenaires et d'autres éditeurs. Sauf indication contraire, les publications sont dans la (les) langue(s) du titre. Lorsque plus d'une langue est notée, le titre contient du matériel dans chacune de ces langues. Seuls les titres avec la mention 'bilingue' contiennent le texte traduit complet. La liste complète peut être consultée sur le site web (www.iccrom.org/fran/bookshop_fra.htm).

ARCHEOLOGIE

A Conservation Manual for the Field Archaeologist. C. Sease. Los Angeles: UCLA Institute of Archaeology, 1994. V + 114 p. €26.00

Conservation on Archaeological Excavations, 2nd ed. N. Stanley-Price (ed.). Rome: ICCROM, 1995. XIV + 152 p. €18.00

Pratiche conservative sullo scavo archeologico: principi e metodi. C. Pedeli, S. Pulga. Firenze: All'Insegna del Giglio. 2002. XI + 152 p. €30.00

Protective Shelters for Archaeological Sites in the Southwest USA: A Colloquium held at Tumacacori, Arizona, 9-12 January 2001. Special issue of Conservation and management of archaeological sites, Vol. 5, N. 1 et 2, 2001. 128 p. €33.00

The Safeguard of the Nile Valley Monuments as seen through ICCROM's archive. Rome: ICCROM, 1996. Rome. CD-ROM pour PC. €33.00

ARCHITECTURE

ARC Laboratory Handbook. A. Urland et E. Borrelli. Rome: ICCROM, 1999. 5 fascicules. €28.00

Architettura romana: tecniche costruttive e forme architettoniche del mondo romano/Roman Architecture: Construction Techniques, 2nd ed. R. Marta. Rome: Edizioni Kappa, 1990. 249 p. Bilingue italien/anglais. €20.00

Between Two Earthquakes. B.M. Feilden. Rome: ICCROM, 1987. 108 p. €9.00

Characterization of Earthen Building Materials: Analysis, Procedures for Particle Size, Liquid and Plastic Limits of Soils. Video cassette (spécifier NTSC, PAL ou SECAM). €22.00

The Colours of Rome. B. Lange. Copenhagen: Danish Architectural Press, 1995. 142 p. €32.00

The Conservation and Structural Restoration of Architectural Heritage, vol. I. G. Croci. Southampton: Computational Mechanics Publications, 1998. XV + 251 p. €233.00

The Conservation of Historic Buildings. B.M. Feilden. London: Butterworths, 2001. 345 p. €59.00

Damp Buildings, Old and New. G. et I. Masari. Rome: ICCROM, 1994. XII + 305 p. €33.00

Degrado dei monumenti in Roma in rapporto all'inquinamento atmosferico. M. Laurenzi Tabasso et M. Marabelli. Viterbo: Beta Gamma, 1992. 176 p. €16.00

Earth Construction: a Comprehensive Guide. H. Houben et H. Guillaud. London: Intermediate Technology Publications, 1994. 362 p. €39.00

A History of Architectural Conservation. J. Jokilehto. Oxford: Butterworth-Heinemann, 1999. XIV + 354 p. €48.00

Matériaux de construction poreux : science des matériaux pour la conservation architecturale. G. Torraca. Rome: ICCROM, 1986. 160 p. €9.00

The Past in the Future, 2nd ed. p. Gazzola. Rome: ICCROM, 1975. 138 p. €9.00

Photogrammétrie appliquée aux relevés des monuments et des centres historiques. M. Carbonnell. Rome: ICCROM, 1989. 175 p. Bilingue italien/anglais. €14.00

Répertoire des membres de l'ICOMOS. Colombo: ICOMOS, 1993. 375 p. €44.00

Tecnica costruttiva a Roma nel Medioevo/Construction Techniques of the Middle Ages in Rome. R. Marta. Roma: Edizioni Kappa, 1989. 100 p. Bilingue italien/anglais €18.00

Tecnica costruttiva romana. Roman Building Techniques. 2nd ed. R. Marta. Roma: Edizioni Kappa. 1991. 98 p. Bilingue italien/anglais. €11.00

Terra 2000: International Conference (8th) on the Study and Conservation of Earthen Architecture: Proceedings, Torquay, Devon,

UK, May 2000. London: James & James, 2000. 452 p. En plusieurs langues. €105.00

BIBLIOGRAPHIES

Liste des acquisitions de la bibliothèque. La liste est désormais disponible exclusivement sur le site de l'ICCROM.

BIOLOGIE

Biology in the Conservation of Works of Art. G. Caneva, M.P. Nugari et O. Salvadori. Rome: ICCROM, 1991, 192 p. €37.00

BOIS

Conservation of Waterlogged Wood and Wet Leather. B. Mühlethaler, L. Barkan et D. Noack. Rome: ICCROM, 1973. 71 p. €9.00

Conservation of Waterlogged Wood: ICOMOS International Wood Committee. 8th International Symposium. Kathmandu, Nepal, 23-25 November 1992. Larsen, K.E. et Marstein, N. (eds.). Trondheim: Tapir, 1994. 203 p. €28.00

CUIR

Conservation of Leather Artefacts. T. Sturge. Northampton: Leather Conservation Centre, 2000. 40 p. €25.00

Parchment: the Physical and Chemical Characteristics of Parchment and the Materials used in its Conservation. B. M. Haines. Northampton: Leather Conservation Centre, 1999. 33 p. €20.00

EDUCATION ET FORMATION

Survey of the Legal and Professional Responsibilities of the Conservator-Restorers as regard the Other Parties involved in the Preservation and Conservation of Cultural Heritage. S.l.: ECCO, 2001. 324 p. Bilingue anglais/français €30.00

University Postgraduate Curricula for Conservation Scientists. Proceedings of the International Seminar, Bologna, 26-27 November 1999. Rome: ICCROM, 2000. XIII + 141 p. €28.00

GESTION

Guide de gestion des sites du patrimoine culturel mondial. B.M. Feilden et J. Jokilehto. Rome: ICCROM, 1996. VIII + 127 p. Disponible également en anglais. €17.00

Risk Preparedness: a Management Manual for World Cultural Heritage. H. Stovel. Rome: ICCROM, 1998. XIII + 145 p. €18.00

METHODES ANALYTIQUES

Scientific Investigations of Works of Art. M. Ferretti. Rome: ICCROM, 1993. 87 p. €13.00

MOSAQUES

Conservation, Protection, Presentation. 5th Conference of the International Committee for the Conservation of Mosaics. Conimbriga, 1994. Faro et Conimbriga: ICCM, 1993. XII + 255 p. En plusieurs langues. €33.00

Mosaics N. 2. Safeguard. Tunis: INAA, 1987. En arabe. 88 p. €11.00

Mosaics No. 2: Safeguard. Carthage 1978. Périgueux 1980. Rome: ICCROM, 1981. 63 p. Disponible également en français et arabe. €10.00

Le integrazioni delle lacune nel mosaico. Atti dell'Incontro di Studio Tematico, Bologna, 15 aprile 2002. E. Foschi, A. Lugati, p. Racagni (eds.). Firenze: ERMES, 2003. 144 p. €30.00

Mosaics: Conserve to Display? VIIIth Conference of the ICCM, Arles, 22-28 November 1999. Arles: Musée de l'Arles antique, 2004. 493 p. En anglais et français. €35.00

MUSEES

The ABCs of Collections Care, rev. ed. T. Gillies et N. Putt. Winnipeg: Manitoba Heritage Conservation Service, 1995. 152 p. Also available in French. €26.00

Caring for the Past: Issues in Conservation for Archaeology and Museums. E. Pye. London: James & James, 2001. 232 p. €35.00

C.R.I. Le contrôle du climat dans les musées. Manuel pour le participant et le chargé de cours. G. de Guichen et B. de Tapol. Rome: ICCROM, 1997. 3 vols. €45.00

Climat dans les musées : mesure. G. de Guichen. Rome: ICCROM, 1988 (reprint). 80 p. Bilingue anglais/français. €9.00

La conservation à la fin du XXe siècle. D. Grattan(ed.). S.l.: ICOM-CC. 2001. 23 + 25 p. Bilingue anglais/français. €14.00

La conservation préventive. Paris, 8, 9 et 10 Octobre 1992. Paris: ARAAFU, 1992. 323 p. €38.00

Emergency Manual: Interactive CD-ROM. Nottingham: EmmS. 2001 €55.00

ICOM Committee for Conservation. 11th Triennial Meeting, Edinburgh, 1-6 Sept, 1996. Preprints. London: James & James, 1996. 2 vols €156.00

ICOM Committee for Conservation. 12th Triennial Meeting, Lyon, 29 August-3 September 1999. Preprints. London: James & James, 1999. 2 vols €167.00

ICOM Committee for Conservation. 13th Triennial Meeting, Rio de Janeiro, 22-27 September 2002. Preprints. London: James & James, 2002. 2 vols €133.00

ICOM Committee for Conservation Study Series/Cahiers d'étude. (20 articles sur la conservation et la restauration.) Disponible en français et en anglais. Paris: ICOM, 1995. 32 p. €7.00

Mount-making for Museum Objects. R. Barclay, A. Bergeron et C. Dignard. Ottawa: CCI-ICC, Centre de conservation du Québec, 1998. VI + 57 p. €39.00

The Museum Environment, 2nd ed. G. Thomson. London: Butterworths, 1994. 293 p. €49.00

Museums Environment Energy. M. Cassar. London: HMSO, 1994. 130 p. €33.00

Pest Management in Museums, Archives and Historic Houses. D. Pinniger. London: Archetype Publications, 2001. IX + 115 p. €34.00

Preventive Conservation Calendar for the Smaller Museum. C. Antomarchi et M. McCord. Rome: ICCROM, 1996. 6 pamphlets. €13.00

Préserver les objets de son patrimoine : précis de conservation préventive. Section française de l'IIC (SFIIC). Sprimont: Mardaga. 2001. 264 p. €35.00

PAPIER

Conservation des manuscrits de Dunhuang et d'Asie centrale. M. Cohen et A. Brandt (eds.). Paris: Bibliothèque Nationale de France, 1998. 171 p. €35.00

IFLA Principles for the Care and Handling of Library Materials. E.P. Adcock (ed.). Paris: IFLA-PAC et CPA, 1998. 72 p. €15.00

PEINTURES

Ancient Binding Media, Varnishes and Adhesives, 2nd ed. L. Masschelein-Kleiner. Rome: ICCROM, 1995. 118 p. €17.00

La conservazione delle pitture murali. L. et p. Mora, et p. Philippot. Bologna: Editrice Compositori, 1999. XIV + 473 p., 144 pl. €56.00

GraDoc (Graphic Documentation Systems in Mural Painting Conservation). Research seminar, Rome 16-20 November 1999. W. Schmid (ed.). Rome: ICCROM, 2000. VIII + 345 p., 1 CD-ROM. €50.00

Liants, vernis et adhésifs anciens. 3rd ed. L. Masschelein-Kleiner. Brussels: IRPA, 1992. 123 p. €9.00

Western Medieval Wall Paintings: Studies and Conservation Experience. Sighisoara, Romania, 31 August-3 September 1995. Rome: ICCROM, 1997. VI + 84 p. €31.00

PIERRE

The Conservation of Stone II. Preprints of the Contributions to the International Symposium, Bologna, 27-30 October 1981. Rossi-Manaresi, R. (ed.). Bologna: Centro per la Conservazione delle Sculture all'Aperto, 1981. 2 vols. 844 p. €15.00

International Congress (9th) on Deterioration and Conservation of Stone. Venice, June 19-24, 2000. V. Fassina (ed.). Amsterdam: Elsevier, 2000. 2 vols. (en accord avec Istituto Veneto per I Beni Culturali.) €212.00

Lavas and Volcanic Tuffs: Proceedings of the International Meeting, Easter Island, Chile,

October 25–31, 1990. Rome: ICCROM, 1994. 368 p. €45.00

Il restauro della pietra. L. Lazzarini et M. Laurenzi Tabasso. Padua: CEDAM, 1986. 320 p. €24.00

The Safeguard of the Rock-Hewn Churches of the Göreme Valley. International Seminar. Rome: ICCROM, 1995. XII + 231 p. €37.00

SCIENCE DE LA CONSERVATION

Science for Conservators. Book 1: An Introduction to Materials. Book 2: Cleaning. Book 3: Adhesives & coatings. Réédition. London: Routledge, 2002. Each €30.00

Solubilité et solvants utilisés pour la conservation des biens culturels. G. Torraca. Rome: ICCROM, 1980. 78 p. Une édition plus récente est disponible en anglais. €9.00

Les solvants. L. Masschelein-Kleiner. Brussels: IRPA, 1994. 131 p. €9.00

Synthetic Materials Used in the Conservation of Cultural Property. 1968. Photocopies. En anglais, français et espagnol. 30 p. €3.00

SENSIBILISATION

Against the Ravages of Time: the Preventive Conservation of the Cultural Heritage. Leuven: Stedelijke Musea Leuven, 1999. Video cassette, VHS-PAL, 11 min. €13.00

Jeunes et sauvegarde du patrimoine. A. Blondé (ed.). Rome: ICCROM, 2000. 203 p. €22.00

Presse et sauvegarde du patrimoine. G. Pardo (ed.). Rome: ICCROM, 2000. 187 p. €22.00

Public et sauvegarde du patrimoine : cahier de sensibilisation à l'intention des guides. C. Perier-D'Ieteren (ed.). Bruxelles: Université Libre de Bruxelles, 1999. 158 p. €22.00

TEXTILES

Chemical Principles of Textile Conservation. A. Tímár-Balázs et D. Eastop. Oxford: Butterworth-Heinemann, 1998. XX + 444 p. €122.00

THEORIE

Conference on Authenticity in relation to the World Heritage Convention. Bergen, Norway, 31 January–2 February 1994. Larsen, K.E. et Marstein, N. (eds.). Trondheim: Tapir, 1994. 138 p. €28.00

Historical and Philosophical Issues in the Conservation of Cultural Heritage. N. Stanley-Price, M. K. Talley, Jr. et A. Melucco Vaccaro (eds.). Los Angeles: The J. Paul Getty Trust, 1996. XVII + 500 p. €48.00

The Invention of the Historic Monument. F. Choay. Cambridge: Cambridge University Press, 2001. VII + 247 p. €75.00

Nara Conference on Authenticity: Proceedings. 1995. Larsen, K.E. (ed.). Trondheim: Tapir. 1995. XI + 427 p. En anglais et français. €39.00

Restauration, dé-restauration, re-restauration... Paris, 5, 6 et 7 octobre 1995. Paris: ARAAFU, 1995. 336 p. €54.00

POUR COMMANDER

Envoyez votre commande par courrier, fax ou courrier électronique à :

ICCROM Service des ventes

Via di San Michele 13
I-00153 Rome, Italie
Fax : +39-0658553349
E-mail : publications@iccrom.org
www.iccrom.org/bookshop

Merci d'indiquer : titre complet de la (des) publication(s) ; nombre de copies désirées ; nom, adresse postale et (s'il y a lieu) adresse électronique du destinataire ; mode d'expédition (recommandée par voie de surface, recommandée par avion, courrier express). Les prix peuvent changer sans préavis et les frais de port ne sont pas compris. Sauf indication contraire de votre part, les publications seront expédiées par voie de surface.

N'envoyez pas votre règlement à l'avance, à la commande. Lorsque vous recevrez la facture (émission en euros ou en dollars USD), choisissez l'un des modes de paiement suivants : mandat international (en euros ou en dollars USD); carte de crédit (en euros), ou compte postal (pour l'Italie seulement) : C.C. Postale ICCROM 45070000.

Pour les achats par carte de crédit, veuillez indiquer :
Carte numéro

AMEX / CARTASI / EUROCARD / MASTERCARD / VISA

Date d'échéance (mois/année)

Nom du titulaire (en majuscules)

Signature (obligatoire)

LES PARTENAIRES DES PROGRAMMES DE L'ICCROM EN 2004

| | | |
|---|--|---|
| Académie du patrimoine culturel, Vilnius, Lituanie | Harvard University (Graduate School of Design), Etats-Unis | Old Town Renewal Agency (OTRA), Lituanie |
| Académie et Musée Alvar Aalto, Finlande | IADA, International Association of Book and Graphic Conservators, Autriche | Opificio delle Pietre Dure (OPD), Italie |
| Agence norvégienne pour la coopération au développement (NORAD) | ICORT, Universität für Angewandte Kunst – Ordinariat für Technische Chemie/Institut für Konservierungswiss, Autriche | Organisation Arabe pour l'Education, la Culture et les Sciences (ALECSO) |
| Agence pour les Affaires culturelles, Japon | Institut Canadien de Conservation (ICC) | Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture |
| Agence suédoise de coopération au développement international (Sida), Suède | Institut culturel du gouvernement de Macau (RAS), Chine | Organisation des Villes du patrimoine mondial (OVPM) |
| Archaeological Survey, Inde | Institute for Tourism Studies, Macau (RAS), Chine | Parco Nazionale delle Cinque Terre, Italie |
| Archives nationales des Antilles néerlandaises | Institut national de recherche sur les biens culturels, Tokyo (NRCIPT), Japon | Parco Regionale dell'Appia Antica, Italie |
| Branche régionale caribéenne du Conseil international des archives | Institut National du Patrimoine (INP), Département des restaurateurs (IFROA), France | Parks Canada |
| Bureau de Coopération pour la protection du patrimoine culturel, Centre de la culture en Asie-Pacifique pour l'UNESCO (ACCU), Japon | Institut national pour les Monuments culturels, Bulgarie | Programme for Museum Development in Africa (PMDA), Mombasa, Kenya |
| Byfornyelse Danmark, Danemark | Institut néerlandais pour le patrimoine culturel (ICN) | Projet de soutien au patrimoine culturel azerbaïdjanais |
| Centre Diane pour la Conservation préventive, Belgrade, Serbie et Monténégro | Institut norvégien de recherche pour le patrimoine culturel (NIKU) | Réseau des musées Asie-Europe (ASEMUS) |
| Centre International de la Construction en Terre - Ecole d'Architecture de Grenoble (CRATerre-EAG), France | Instituto Andaluz del patrimonio historico (IAPH), Séville, Espagne | Riksantikvaren (Direction norvégienne du patrimoine culturel) |
| Centro de Conservação e preservação fotografica – FUNARTE, Brésil | INTACH Indian National Trust for Art and Cultural Heritage, Inde | Samuel H. Kress Foundation |
| Centro de Conservação Integrada Urbana e Territorial (CECI), Université fédérale de Pernambuco, Brésil | International Federation of Library Associations and Institutions (IFLA) | SEAMEO-SPAFA (Centre régional pour l'Archéologie et les Beaux-Arts), Thaïlande |
| Centro Europeo Venezia | Institut International de Conservation (IIC) | Soprintendenza Archaeologica di Roma, Italie |
| Centro Interdipartimentale di Scienza e Tecnica per la Conservazione del Patrimonio Storico-Architettonico (CISTeC), Italie | IPC, The Institute for Paper Conservation, Royaume-Uni | Soprintendenza per i beni architettonici e per il paesaggio per l'Umbria, Italie |
| Centro Internacional para la Conservación del Patrimonio – CICOP, Ténériffe, Espagne | Istituto Centrale per il Restauro (ICR), Italie | Soprintendenza per i beni architettonici per il paesaggio e per il patrimonio storico, artistico e demotnoantropologico di Venezia e Laguna, Italie |
| Centro Internacional para la Conservación del Patrimonio – CICOP, Ténériffe, Espagne | Istituto Universitario di Architettura di Venezia, Italie | Soprintendenza Regionale dell'Umbria, Italie |
| ICOM-Comité pour la Conservation | Library of Congress, Etat-Unis | Soprintendenza Regionale per i Beni e le Attività Culturali della Liguria, Gênes, Italie |
| Comité International du Bouclier Bleu (ICBS) | Ministère de la Culture, Azerbaïdjan | Soprintendenza Speciale per il Polo Museale Veneziano, Italie |
| Comité International pour la Conservation des Mosaïques (ICCM) | Ministère de la Culture, Cameroun | South African Heritage Resources Agency |
| Comités privés pour la sauvegarde de Venise | Ministère de la Culture, de la Protection des monuments et du Sport, Géorgie | Staatliche Akademie der Bildenden Künste, Stuttgart, Allemagne |
| Commission européenne | Ministère de la Culture, Département des Antiquités, Liban | The Getty Conservation Institute |
| Commission Pontificale pour le Patrimoine Culturel de l'Eglise, Saint-Siège | Ministère de la Culture, Département pour la Protection du patrimoine culturel, Lituanie | The Getty Grant Program |
| Conseil International des Archives (ICA) | Ministère de la Culture, Départements des Antiquités et des Musées, République arabe syrienne | UNESCO, Bureau d'Amman, Jordanie |
| Conseil International des Monuments et des Sites (ICOMOS) | Ministère des Affaires étrangères, Département de coopération au développement international, Finlande | UNESCO, Bureau de Ramallah, Territoires palestiniens |
| Conseil International des Musées (ICOM) | Ministère des Affaires étrangères, Département de coopération au développement, Italie | UNESCO, Bureau de Venise, Italie |
| Consiglio Nazionale delle Ricerche (CNR), ICVBC, Italie | Ministère du Tourisme et des Antiquités, Département des Antiquités, Jordanie | UNESCO, Bureau du Cameroun |
| Curso de Especialização em Conservação e Restauração de Monumentos e Conjuntos Históricos (CECRE), Brésil | Ministero per i Beni e Attività Culturali, Italie | UNESCO, Centre du Patrimoine mondial, Paris, France |
| Département des Antiquités, Malawi | Municipalité de Nara, Japon | UNESCO, Division des politiques culturelles et du dialogue interculturel, Paris, France |
| Département des Antiquités, Tanzanie | Musée National du Botswana, Botswana | UNESCO, Division du patrimoine culturel, Paris, France |
| Département des Beaux-Arts, Thaïlande | National Board of Antiquities, Finlande | UNESCO-PROAP (Bureau régional principal de l'UNESCO pour l'Asie et le Pacifique), Bangkok, Thaïlande |
| Département des Musées et des Antiquités, Malaisie | National Commission for Museums and Monuments, Nigeria | Université de la Tuscia, Viterbe, Italie |
| Direcção Geral dos Edifícios e Monumentos nacionais, Portugal | National Heritage Board, Suède | Université de Gênes (Département POLIS) |
| Direction du Patrimoine Culturel du Bénin | National Heritage Conservation Commission, Zambie | Université Abubakar Tafawa Balewa, Nigeria |
| Direction du Patrimoine Culturel du Burkina Faso | National Museums of Kenya | Université d'Urbino, Italie |
| Direction Générale de la Culture, Gabon | National Park Service, Etats-Unis | Université de Pérouge, Italie |
| Ecole de conservation, Académie royale danoise des Beaux-Arts, Copenhague, Danemark | NAVREME Knowledge Development, Autriche | Université de Rome La Sapienza, Italie |
| Ecole du Patrimoine Africain (EPA), Bénin | NRLC National Research Laboratory for Conservation of Cultural Property, Inde | Université norvégienne de Science et Technologie (NTNU) |
| Edinburgh College of Art, School of Architecture, Scottish Centre for Conservation Studies, Royaume-Uni | Oficina Nacional de Patrimonio Monumental, République dominicaine | Université suédoise des Sciences de l'agriculture, Département de planification du paysage (SLU) |
| Escuela de Estudios Arabes, Grenade, Espagne | | Université de Hongkong, Programme de conservation architecturale) |
| Fondation Asie-Europe (ASEF) | | US ICOMOS |
| Ghana Museums and Monuments Board | | |



ICCROM

ICCROM, le Centre International d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels, est une organisation intergouvernementale (OIG), et la seule institution en son genre à se consacrer à la protection et à la conservation du patrimoine culturel dans le monde entier, qui comprend les monuments et les sites, mais aussi les collections de musées, de bibliothèques et d'archives. L'ICCROM accomplit sa mission par la collecte et la diffusion d'informations, la coordination de la recherche, les missions de coopération et de conseil, la formation professionnelle et la promotion de la sensibilisation à la valeur de la conservation du patrimoine culturel.

ICCROM
Via di San Michele, 13
I-00153 Rome, Italie
Téléphone : +39-06585531
Fax : +39-0658553349
iccrom@iccrom.org
www.iccrom.org

ÉDITION
FRANÇAISE